

CHAPITRE VILES PATRIARCHES ANTEDILUVIENS

Article 1: Les données bibliques

Article 2 : Les nombres guématriques des dix patriarches

Article 3 : Suite du décryptage de l'énigme

Article 4 : Additif aux articles précédents

Article 5 : De la méthode eurythmologique

ARTICLE PREMIER : LES DONNÉES BIBLIQUES

1. Le livre de la Genèse, en son chapitre IV, 25 et 26, et en son chapitre V, 1 à 34, nous détaille, avec une minutie que l'on admirera, la postérité d'Adam, jusqu'à Noé, dixième patriarche antédiluvien. La manière d'orthographier ces dix personnages est très variable. Fabre d'Olivet, dans la Langue hébraïque restituée les écrit de la façon suivante : Adam, Seth, Enoch, Keinan, Mahalaléel, Yered, Hénoch, Mathusalem, Lamek et Noé. Commençons par mettre sous les yeux du lecteur le texte biblique :

"Et Adam commut encore sa femme, et elle enfanta un fils, et elle lui donna le nom de Seth (...). Et à Seth aussi un fils fut enfanté, et il lui donna le nom d'Enosh (...). Voici le Livre des générations d'Adam (...). Adam vécut 130 ans, et il engendra un fils (...) et il lui donna le nom de Seth. Et Adam vécut, après avoir engendré Seth, 800 ans. (...) Et tous les jours d'Adam furent 930 ans et il mourut. Et Seth vécut 105 ans, et il engendra Enosh. Et Seth vécut 807 ans après avoir engendré Enosh (...). Et tous les jours de Seth furent 912 ans, et il mourut. Et Enosh vécut 90 ans et il engendra Qënan (ou Caïnan). Et Enosh vécut 815 ans après avoir engendré Keinan (...). Et tous les jours d'Enosh furent de 905 ans, et il mourut. Et Keinan vécut 70 ans et il engendra Mahalaléel. Et Keinan vécut 840 ans après avoir engendré Mahalaléel (...). Et tous les jours de Quënan furent 910 ans, et il mourut. Et Mahalaléel vécut 65 ans, et il engendra Yéred (ou Iared). Et Mahalaléel vécut 830 ans après avoir engendré Yéred (...). Et tous les jours de Mahalaléel furent de 895 ans, et il mourut. Et Yéred vécut 162 ans et il engendra Hénoch. Et Yéred vécut 800 ans après avoir engendré Hénoch (...). Et tous les jours de Yéred furent de 962 ans, et il mourut. Et Hénoch vécut 65 ans et il engendra Mathusalem. Et Hénoch marcha avec Elohim, après avoir engendré Mathusalem, pendant 300 ans (...). Et tous les jours d'Hénoch furent de 365 ans. Et Hénoch marcha avec Elohim et on ne le trouva plus, parce qu'Elohim l'avait pris. Et Mathusalem vécut 187 ans et il engendra Lamek. Et Mathusalem vécut 782 ans après avoir engendré Lamek (...). Et tous les jours de Mathusalem furent de 969 ans, et il mourut. Et Lamek vécut 182 ans, et il engendra un fils. Et il lui donna le nom de Noé, disant : celui-ci nous consolera de nos travaux et des fatigues de nos mains venant du sol que Iahvé a maudit. Et Lamek vécut

595 ans après avoir engendré Noé (...). Et tous les jours de Lamek furent de 777 ans, et il mourut. Et Noé était âgé de 500 ans quand il engendra Sem, Cham et Japhet."

Noé engendra donc ses trois fils la même année, cent ans *avec avant* le Déluge ; et lui-même avait six cents ans quand advint ce cataclysme.

2. Tel est le génie de la langue hébraïque qu'elle permet de passer d'un mot à un autre en intervertissant l'ordre des lettres, étant bien entendu qu'aucune lettre n'est retranchée ni ajoutée. Moïse Maïmonide, dans le Guide des Egarés (II, 43), donne un exemple d'une telle anagramme : on déduit du mot 'hobelim (destructeurs) que les destructeurs de la Loi sont un objet d'aversion (ba'hala) pour Dieu, parce que les lettres 'HBL, par transposition, donnent B'HL (1). "Selon cette méthode, écrit Maïmonide, on trouve des choses extraordinaires qui sont des mystères". Ces anagrammes ne doivent pas être considérées comme des jeux de mots ; elles sont couramment employées dans la Kabbale juive, qui entend, par leur moyen, mettre en évidence les relations secrètes qui, en hébreu, lient les mots entre eux et autorisent de passer d'un concept à un autre ; et, sur ce point, il convient de faire confiance aux théologiens juifs, sauf à repousser en bloc leurs enseignements. C'est dans le même esprit qu'il convient de recevoir la guematria, dont nous avons déjà beaucoup parlé. A chaque lettre correspond un nombre ; par conséquent, à chaque mot correspond un nombre aussi, de sorte que les nombres s'appellent et se répondent et, littéralement parlant, tiennent un discours. Nous espérons, dans ce chapitre, restituer au moins un fragment de ce discours. Toutefois, en principe du moins, nous ne ferons pas usage de la guematria. Sauf dans un cas précis, celui des nombres des noms des patriarches, nous utiliserons les données numériques rassemblées dans le passage de la Genèse reproduit plus haut, et nous en tirerons des nombres qui, croyons-nous, sont chargés de signification. Etant donné un tel nombre, nous accepterons de le comparer à une de ses anagrammes, ou à plusieurs de celles-ci, procédé qui

(1) Guide des Egarés, traduit par S. Munk, librairie Franck, Paris, 1861, tome deuxième, p. 329, et dans l'édition Verdier, Paris, 1979, p. 387. Bien que juif, Maïmonide, né à Cordoue en 1135 et mort à Fosta (Egypte) en 1204, écrivait en arabe.

mettra à notre disposition un ou plusieurs nombres nouveaux. Le lecteur a déjà compris ce que nous entendons par anagramme d'un nombre : c'est un nombre nouveau obtenu en intervertissant les chiffres qui composent le premier nombre ; et plus ce nombre de départ comporte de chiffres, plus nombreuses aussi sont ses anagrammes. Un nombre de deux chiffres n'a qu'une anagramme : ainsi 71 est l'anagramme de 17 et 31 l'anagramme de 13. A un nombre de trois chiffres correspondent cinq anagrammes. Les anagrammes de 153, par exemple, sont 135, 315, 351, 513 et 531. S'agissant de nombres, le principe est donc le même que celui qui autorise de passer d'un mot, - par exemple Malek (MLK) à autre, par exemple Lamek (LMK, un des dix patriarches) soit dans le but d'opérer un rapprochement, soit dans ~~le but~~ ^{celui} de dissimuler une identité. Ainsi, lorsque nous tomberons sur un nombre dont une anagramme nous est déjà connue, nous serons bien avisés d'en tenir compte. Dans de nombreux cas, l'anagramme d'un nombre est le substitut de celui-ci et nous y renvoie. Ce procédé paraîtra aberrant aux esprits imbus de rationalisme ; mais il faut considérer que si les nombres relatifs à la postérité d'Adam, jusqu'à Noé, constituent une énigme qui attend d'être déchiffrée, il est assez normal de supposer que Moïse a dissimulé son secret en usant de ce que nous appellerons la méthode anagrammatique.

3. Un premier nombre nous est donné lorsque nous examinons attentivement la chronologie que Moïse établit minutieusement à partir d'Adam jusqu'à Noé.

TABLEAU N° 43

<u>Le patriarche</u>	<u>engendra son fils</u>	<u>à l'âge de</u>	
ADAM	SETH	130 ans	} 622
SETH	ENOSH	105 ans	
ENOSH	KEINAN	90 ans	
KEINAN	MAHALALEEL	70 ans	
MAHALALEEL	YERED	65 ans	
YERED	HÉNOCH	162 ans	
HÉNOCH	MATHUSALEM	65 ans	} 969
MATHUSALEM	LAMEK	187 ans	
LAMEK	NOE	182 ans	
NOE, jusqu'au Déluge, vécut		600 ans	
		<u>Total</u>	
		1656 ans	
		= 36 x 46	

Nous sommes donc en présence d'un cycle de 1656 années, qui va de la création d'Adam au Déluge biblique. A quoi répond symboliquement ce cycle ? A une Grande Année solaire ? Mais laquelle ? Aux temps antédiluviens, calculés selon la Grande Année solaire 25920 ? Dans cette hypothèse, le Déluge traversé par Moïse, et qui aurait eu lieu en 4256 avant notre ère (1), serait le cataclysme qui mit fin au Dwapara-yuga. Telle n'est pas notre manière de voir les choses. Nous pensons que les 1656 années que nous propose la Genèse représentent le Kali-yuga de 6426 années et que le Déluge biblique que traverse Noé est une image de la fin du monde, à laquelle nous avons attribué la date schématique de 2170. de notre ère. Il y a donc, dans cette hypothèse, un rapport entre 6426 et 1656, et c'est ce rapport qu'il s'agit de trouver.

4. Le texte de la Genèse que nous avons mis sous les yeux du lecteur (et nous avons abrégé) est d'une extrême monotonie. Cette monotonie est voulue, afin de mettre en évidence le nom de Hénoch, le septième patriarche, qui vécut 365 ans, durée de vie beaucoup plus courte que toutes celles qui sont assignées aux neuf autres patriarches. Hénoch fait exception. Non seulement il ne vécut que 365 ans ce qui, en chiffres ronds, est le nombre de jours que comprend une année ordinaire (je veux dire : d'une année en relation avec le Kali-yuga de 6426 années, calculé sur la base de la Grande Année solaire 25704) ; mais, de plus, marchant avec Elohim, "on ne le trouva plus" parce qu'Elohim l'avait pris. Nous pensons donc que le septième patriarche divise l'ensemble des dix en un groupe de 6 et en un groupe de 3.

Or il y a un rapport arithmétique rigoureux qui lie 365 à 1656.

Le voici :

$$365 = \frac{(10^3 \times 1656) - 360}{7 \times 648}$$

Le nombre 365 est, en chiffres ronds, le nombre de jours que comporte une année du Kali-yuga, celui-ci étant exactement le quart de la Grande Année solaire seconde 25704. Ce nombre 365 indique donc qu'il est question du Kali-Yuga dans l'algorithme que nous venons de mettre sous les yeux du lecteur, puisque nous tenons pour acquis que seules années du Kali-yuga sont de 365 jours. Or, ce que nous voyons maintenant est que 365 se calcule par 1656 et par le détour de 360 et de 7 x 648. Dans la mesure donc où 365 nous indique le Kali-yuga, les nombres 1656, 360 et 7 x 648 l'indiquent aussi. Et voici quels sont ces nombres :

(1) Si nous supposons que la fin du Kali-yuga doit avoir lieu "schématiquement" en 2170 de notre ère et si, d'autre part, comme nous l'avons indiqué ailleurs, le Kali-yuga, calculé selon la Grande Année 25704, s'étendrait sur 6426 années, on a : $6426 - 2170 = 4256$.

(a) 1656 : durée en années ordinaires de la période de temps qui s'étend de la création d'Adam au Déluge biblique, durée symbolique du Kali-yuga.

(b) 360 : nombre de jours d'une année mesurée par la Grande Année 25920 qui régissait les temps antérieurs au Kali-yuga.

(c) 648 : quarantième partie de 25920 ou centième partie du manvantara mesuré par 25920 puisque :

$$64800 = 2,5 \times 25920.$$

Le nombre 648 est encore la dixième partie d'un Kali-yuga dont les années comptent chacune 360 jours, Kali-yuga qui n'a jamais existé puisqu'il a été remplacé par un Kali-yuga de 6426 années de 365 jours.

(d) Enfin, le nombre 7 qui caractérise toutes les chronologies établies par le moyen de la Grande Année solaire 25704 :

$$25704 = 7 \times (12 \times 306)$$

$$6426 = 7 \times (3 \times 306)$$

$$2142 = 7 \times (1 \times 306).$$

5. Le Kali-yuga 6426 de 365 jours compte plus de jours que le Kali-yuga de 360 jours :

$$6426 \times 365 = 2345490$$

$$6480 \times 360 = 2332800$$

$$\text{Différence : } 12690$$

Il s'agit d'un calcul eurythmologique puisque l'année tropique est d'environ 365 jours et un quart. Sur cette base, nous avons :

$$6426 \times 365,25 = 2347096,5$$

et la différence 12690 indiquée plus haut doit être corrigée en conséquence. Néanmoins, le nombre 12690 étant une anagramme de 12960 (la moitié de 25920) mérite d'être pris en considération. Il nous confirme dans cette idée, qui ne cesse de nous conduire, que les temps antédiluviens, mesurés par 25920, et les temps postdiluviens, mesurés par 25704 et symbolisés par le nombre 1656, sont étroitement solidaires les uns des autres. Le Kali-yuga historique de 6426 années, ayant débuté en 4256 avant notre ère (à supposer que 2170 soit le millésime de la fin) est une adaptation numériquement calculée avec exactitude des yugas qui lui sont antérieurs.

6. Avant d'aller plus loin, nous allons mettre sous les yeux du lecteur un tableau groupant : 1) les durées de vie en années tropiques des dix patriarches ; 2) les sizains obtenus en divisant chacune de ces durées de vie par 143 ; 3) les grands résidus résultant de la division de ces sizains par 777.

TABLEAU N° 44

DURÉES DE VIE DES 10 PATRIARCHES

PATRIARCHES	DURÉE DE VIE	SIZAINS	GRANDS RESIDUS
ADAM	930	503496	648
SETH	912	377622	486
ENOSH	905 Moyenne :	328671	423
KEINAN	910 919	363636	468
MAHALALEEL	895	258741	333
YERED	962	727272	936
	total : 5514		total : 3294
HÉNOCH	365	52447	711
MATHUSALEM	969 Moyenne :	776223	999 = 3 x 333
LAMEK	777 782	433566	558 = 3 x 186
NOE	600	195804	252 = 3 x 84
	total : 2346		total : 1809

Total général des années de vie : $5514 + 365 + 2346 = 8225$

Total général des grands résidus : $3298 + 711 + 1809 = 5814$

Total des résidus d'Adam et de Noé : $648 + 252 = 900$

Rapport de 5814 à 8225 : $= 1,414... = \sqrt{2}$

La fonction d'Hénoch, dans la liste des dix patriarches, est donc double, selon nous. D'une part Hénoch, - qui, répétons-le, dans le texte de Moïse, est significativement distingué des neuf autres patriarches, - nous donne le nombre 365 et par conséquent ~~la Grande Année~~ la Grande Année 25704 qui régit le Kali-yuga ; d'autre part, il divise les neuf patriarches en un groupe de six et en un groupe de trois ; et nous comprenons qu'il doit être enlevé des calculs, tant de ceux qui concernent les six premiers patriarches que de ceux qui concernent les trois derniers.

Du même texte biblique que nous avons reproduit en tête de cet article, il résulte, Hénoch ayant été "enlevé", que les neuf patriarches qui restent totalisent dix fois 786 années d'existence :

ADAM	: 930	}	5514
SETH	: 912		
ENOSH	: 905		
KEINAN	: 910		
MAHALALEEL	: 895		
YERED	: 962		
MATHUSALEM	: 969	}	2346
LAMEK	: 777		
NOE (1)	: 600		
Total	<u>7860</u>		

6(a). Ces nombres, du moins à première vue, sont inexpressifs. Mais si nous attachons notre attention à la durée de la vie d'Adam, qui ouvre la lignée des patriarches, et la durée de la vie de Noé, qui ferme cette lignée, - donc le premier et le dernier et, en quelque sorte, l'alpha et l'oméga, - nous voyons que :

$$\begin{aligned}
 \text{ADAM} &= 930 = 153 + 777 \\
 \text{NOE} &= \underline{600} = \underline{153} + 447 \\
 \text{total} & \quad 1530 = 306 + 1224 \rightarrow 2142
 \end{aligned}$$

Si, de la même façon, nous examinons les grands résidus de ces nombres 930 et 600, nous avons, selon le tableau n° 44 :

$$\begin{aligned}
 \text{ADAM} &: 648 = 3 \times 216 \\
 \text{NOE} &: 252 = 3 \times 84 \\
 &\quad \underline{\quad} \quad \underline{\quad} \\
 & \quad 900 \quad 3 \times 300
 \end{aligned}$$

(1) Noé vécut 600 ans avant le Déluge, qu'il traversa avec ses trois fils, nés tous les trois cent ans avant la catastrophe, c'est-à-dire en 1556 à compter d'Adam.

Enfin, au lieu d'additionner, nous pouvons soustraire :

$$930 - 600 = 330 \Rightarrow 11 \times 30$$

$$648 - 252 = 396 = 11 \times 36.$$

Nous ne nous appesantirons pas sur ces derniers résultats qui sont cependant remarquables en raison de la présence de 11, de 30 et de 36, et nous considérerons plus spécialement la somme $930 + 600 = 1530$, qui est en tête de cette section.

7. Nous remarquerons tout d'abord l'insistance avec laquelle nous est présenté le nombre 153 qui mesure les cycles commandés par la Grande Année solaire seconde 25704. Par là, nous sommes fort enclins à considérer nos neuf patriarches comme des indicateurs de nombres se rapportant à cette Grande Année et à ses petits cycles. Ce qui nous confirme dans cette idée est le total

$$777 + 447 = 1224,$$

car ce dernier nombre est une anagramme de 2142, le Grand Mois solaire qui, multiplié par trois, donne le Kali-yuga de 6426 années ordinaires. D'ailleurs ces deux anagrammes ne sont pas quelconques :

$$2142 - 1224 = 6 \times 153$$

$$2142 + 1224 = 22 \times 153$$

et il serait possible, par division, d'obtenir d'autres rapprochements (1). Mais contentons-nous de remarquer que 1224 est le produit par 8 de 153, par conséquent, le produit par 6 de 204. C'est ce dernier nombre que nous devons retenir ; il est d'une importance capitale, comme nous le verrons plus loin. Nous noterons aussi que :

$$930 + 600 = 1530 = 5 \times 306 = 10 \times 153$$

$$777 + 447 = 1224 = 4 \times 306 = 8 \times 153$$

$$\underline{\quad\quad\quad} \quad \underline{\quad\quad\quad} \quad \underline{\quad\quad\quad}$$

$$2754 \quad 9 \times 306 = 18 \times 153$$

Ces algorithmes ont leur importance, puisque 02754 est une anagramme de 25704, la Grande Année solaire seconde. La somme et la différence des nombres 25704 et 02754 sont divisibles par 153 et 306 :

(1) $\frac{1224}{2142} = 0,571428 = \frac{4}{7}$
 $571 - 428 = 143$
 $571428 = 143 \times 3996$

$$25704 + 02754 = 28458 = 186 \times 153 = 93 \times 306$$

$$25704 - 02754 = 22950 = 150 \times 153 = 75 \times 306.$$

Au surplus, nous remarquerons que 22950 est une anagramme de 25920, la Grande Année solaire seconde. Nous pouvons analyser ces deux nombres en les rapprochant :

$$25920 + 22950 = 48870 = 270 \times 181$$

$$25920 - 22950 = 2970 = 270 \times 11$$

Et la différence $181 - 11$ nous donne dix fois 17, le triangle de 17 étant 153.

8. Les trois nombres 969, 777 et 600, combinés deux à deux, additivement et soustractivement, donnent :

(a)	$969 + 777 = 1746$	
	$777 + 600 = 1377$	
	$600 + 969 = 1569$	
	total : _____	
		$4692 = 2 \times 2346$
(b)	$969 - 777 = 192$	} 369
	$777 - 600 = 177$	
	$969 - 600 = 369$	
	total : _____	
		$738 = 2 \times 369$

9. Les nombres 738 et 4692 trouvés ci-dessus sont intéressants à divers point de vue :

$$(a) \quad 4692 = 51 \times 92 = 102 \times 46 = 17 \times 276$$

Or nous avons aussi :

$$4692 = 306 \times 15,3333$$

ce qui est évident puisque 4692 est le double de 2346 et que l'on a, relation très remarquable :

$$2346 = 51 \times 46 = \underline{153 \times 15,33333...}$$

(b) Si, de la durée du Kali-yuga exprimée en années tropiques, c'est-à-dire si de 6426 nous soustrayons 4692, il vient six fois le carré de 17 :

$$6426 - 4692 = 1734 = 17^2 \times 6 = 289 \times 6$$

(c) Le nombre 738 est la dix-septième partie de 6426 :

$$6426 = 17 \times 378.$$

C'est donc la seizième partie de 6048 :

$$6426 - 378 = 6048 = 16 \times 378$$

et 6048 est une anagramme de 6480. Il suffit de multiplier 6480 par 10 pour obtenir le manvantara calculé à partir de 25920 années. D'ailleurs :

$$6480 - 6048 = 432 = 3 \times 12^2 = 36 \times 12.$$

10. Enfin, les trois derniers patriarches ont vécu au total :

$$969 + 777 + 600 = 2346 \text{ années.}$$

Ce nombre peut figurer le Kali-yuga 6426, de même que les six patriarches antérieurs à Hénoch, mais d'une autre façon que ces six premiers. Nous le dirons encore, ce que ces trois derniers patriarches nous révèlent complète et confirme ce que, de leur côté, nous disent les six premiers. Or nous avons :

$$6426 + 2346 = 8772 = 204 \times 43$$

$$6426 - 2346 = 4080 = 204 \times 20$$

avec $204 = 4 \times 51 = 12 \times 17$, racine triangulaire de 153.

Il existe aussi des rapports assez remarquables entre 2346 et 6426 :

$$(a) \quad \frac{6426}{2346} = 2,739130 \quad 2739130$$

Ce nombre élevé se scinde en 27 et 3913. Ce dernier nombre est le produit des anagrammes 013 et 301. Nous le rencontrerons à nouveau plus tard. Quant au rapport inverse du précédent :

$$(b) \quad \frac{2346}{6426} = 0,3650 \quad 365,$$

nombre entier de jours que comporte l'année tropique et, en même temps, durée de la vie d'Hénoch, - cet Hénoch qui établit une séparation entre les six premiers patriarches et les trois derniers. On a donc :

$$6426 = \frac{2346000}{365}$$

mais c'est là une relation eurythmologique approximative car, arithmétiquement, le quotient de la division est 6427,39. Eurythmologiquement, nous pouvons néanmoins écrire que le quotient du total des années de vie des trois derniers patriarches par le nombre d'années du Kali-yuga donne le nombre entier de jours que comporte une année tropique dans le système régié par la Grande Année solaire seconde 25704. Autrement dit, puisque

$$6426 \times 365 = 2346000,$$

ce dernier nombre est eurythmologiquement celui des jours du Kali-yuga. Je le répète, il s'agit là de repères eurythmologiques, qui s'écartent fatalement des réalités astronomiques mathématiquement rigoureuses.

11. Le total des années de vie des six premiers patriarches est 5514. Ce nombre est une anagramme de 1554 = 2 x 777, durée de la vie de Lamek, et l'on peut dire que 5514 est le substitut de 1554. D'ailleurs :

$$5514 - 1554 = 3960 = 11 \times 360$$

Il y a donc lieu, semble-t-il, et en raison de la fonction qu'exerce ici 777, d'examiner les rapports que soutiennent 2346 et 1554, - et non 5514. Ces rapports sont fort éloquent :

$$(a) \quad \frac{1554}{2346} = 0,66240 \longrightarrow 6624$$

et 6624 est une anagramme de 6426, durée du Kali-yuga.

$$(b) \quad \frac{777}{2346} = 0,33120 \longrightarrow 3312$$

et 3312 = 2 x 1656. (777 est, rappelons-le, la moitié de 1554.)

On retrouve une anagramme de 1656 (autre nombre symbolique biblique du Kali-yuga) en divisant 153 par 2346 :

$$\frac{153}{2346} = 0,06516 \longrightarrow 1656.$$

Nous pouvons donc dire que les deux nombres 777 et 153, dont la somme donne 930, durée de la vie d'Adam, nous renvoient, par le nombre 2346 à l'expression figurative biblique du Kali-yuga, laquelle est 1656. On remarque de plus que :

$$6516 - 1656 = 4860$$

$$6516 + 1656 = 8172.$$

Le nombre 4860 est une anagramme de 6480, durée du Kali-yuga calculé sur la base de la Grande Année solaire première 25920 (1). Le nombre 8172, qui est évidemment un multiple de 9, est de toute façon plus mystérieux. Nous en reparlerons peut-être. Il a pour anagramme 2178 = 11² x 18.

A propos du nombre 2346 = 46 x 51, nous rappellerons la relation signalée plus haut (section 9) :

$$\frac{23460}{153} = 15,3333... \quad 153.$$

Evidemment 23460 n'est pas le carré de 153 ; ce carré est 23409 ; mais :

(1) Les deux nombres 4860 et 6480 méritent d'être comparés. Divisons par dix :

$$486 + 648 = 1134 = 9^2 \times 14$$

$$648 - 486 = 162 = 9^2 \times 2.$$

Autrement dit :

$$\frac{486 + 648}{648 - 486} = 7.$$

$$23460 - 23409 = 51$$

$$10 \times 2346 = 153^2 + 51$$

et 51, triple de 17, est le tiers de 153, qui est le triangle de 17 ; et, en vérité, tout cela est fort remarquable.

11(a). Je suis parfaitement conscient du fait que, me basant sur les données de la Genèse, j'ai attribué au Kali-yuga de 6426 années successivement trois nombres figuratifs différents :

- 1656, durée des temps antédiluviens selon la Genèse ;
- 5514 (anagramme ^{du} 1554 = 2 x 777), total des durées de vie des six premiers patriarches ;
- 2346, total des durées de vie des trois derniers patriarches.

Il faut admettre le fait auquel je ne trouve pas d'explication entièrement satisfaisante, sauf peut-être la suivante.

Formons trois expressions soustractives de nos trois nombres, de manière à ce que chacun de ~~deux~~ deux-ci soient pris deux fois :

$$\begin{array}{r} 5514 - 2346 = 3168 \\ 2346 - 1656 = 690 \\ 5514 - 1656 = 3858 \\ \hline 13374 - 5658 = 7716 \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{r} 5514 \\ 2346 \\ 5514 \\ 13374 \end{array}} \right\} 3858$$

La répétition du nombre 3858, donné une première fois comme la somme de 3168 et de 690 et, une seconde fois, comme la différence 5514 - 1656, - de sorte que 7716 = 2 x 3858, - éveille immédiatement l'attention. Ce nombre est le produit de 643 par 6 et ~~XXXXXXX~~ 643 est premier ; il nous est parfaitement inconnu.

Mais une des anagrammes de 3858 est 3885 et nous avons :

$$3885 = 5 \times 777 \text{ (1)}.$$

D'une certaine façon le nombre 777 (des années de vie de Lamek) commande l'eurythmologie du Kali-yuga. Mais c'est à la condition d'être associé, dans ces opérations, au nombre 143.

(1) Une autre anagramme de 3858 est : 8385 = 5 x 1677 et ce dernier nombre est lui-même une anagramme de 7716. Rappelons qu'avec quatre chiffres, dont un est répété (comme c'est le cas ici), il est possible de construire dix nombres anagrammes les uns des autres.

12. Le Déluge dont nous parle la Genèse et que traversa Noé est donné comme la catastrophe après laquelle nous sommes en présence du Kali-yuga ; en réalité, il est l'image du cataclysme qui marquera la fin des temps (en 2170, schématiquement) ; et, de la sorte, les dix patriarches de Moïse sont à rapporter au Kali-yuga tout entier. Mais, dans les calculs, nous devons prendre garde à "enlever" Hénoch. Les considérations de la section 7 de cet article incitent à voir ce que nous trouvons lorsque, outre Hénoch, nous écartons Adam et Noé de nos supputations et cela d'autant plus que, ci-dessus, nous avons isolé les nombres d'années des vies d'Adam et de Noé (1). Cela revient à faire la somme des années d'existence des 7 patriarches suivants : Seth, Enosh, Keinan, Mahalaléel, Yered, Mathusalem et Lamek, soit :

$$912 + 905 + 910 + 895 + 962 + 969 + 777 = 6330$$

anagramme de $3630 = 10 \times 3 \times 11^2$.

Nous pouvons, à ce nombre, ajouter 365, qui est la durée de la vie d'Hénoch en années ordinaires et cette somme sera celle des années de vie des patriarches Adam, l'alpha, et Noé, l'oméga, n'entrant pas en ligne de compte. Autrement dit :

$$6330 + 365 = 8225 - \frac{(930 + 600)}{1530} = 6695 = 65 \times 103 = 5 \times \frac{(013 \times 103)}{1339}$$

Le nombre 13 est d'une extrême importance et 103 est une dilatation ou une anagramme de 13. Nous retrouverons quelques fois l'association : $13 \times 103 = 1339$ (2).

13. Pour terminer cet article, nous soumettrons au lecteur la liste en hébreu des dix patriarches et, en face de chaque nom hébreu, décomposé selon les lettres hébraïques qui le forment, le nombre guématrique qui lui correspond et que l'on obtient en faisant la somme des valeurs numériques des lettres en question. Ainsi, en hébreu, Adam s'écrit avec un aleph, un daleth et un mem ; et comme aleph = 1, daleth = 4 et mem = 40, le nombre guématrique d'Adam est 45. D'une manière analogue, le nombre guématrique de Noé est 58. Adam ouvre le cycle, - c'est l'alpha ; Noé ferme le cycle, - c'est l'oméga ;

$$45 + 58 = 103 \text{ (3).}$$

(1) Ci-dessus, même article, section 6.

(2) Voir notamment la section 1 du chapitre suivant.

(3) 103 a pour triangle $5356 = \frac{(013 \times 103)}{4} \times 4$.

Les patriarches sont groupés en deux ensembles, pour des raisons qui seront rappelées plus tard, un ensemble de six patriarches et un ensemble de trois, les deux ensembles étant séparés par Hénoch, dont le nombre guématrique est 84. Comme le montre le tableau n° 45, nous avons, au total :

$$1662 + 84 + 932 = 2678$$

et :

$$2678 = 2 \times (013 \times 103) = 2 \times 1339.$$

Nous avons ci-dessus signalé l'importance du produit 013 x 103, anagrammes l'un de l'autre. Mais il s'agissait alors non des nombres guématriques des patriarches, mais de leurs durées de vie, Adam et Noé étant tenus en dehors du calcul parce que les durées de vie d'Adam et de Noé (avant le Déluge), soit 930 et 600, étaient alors destinées à nous donner la clé 153 :

$$930 + 600 = 10 \times 153.$$

Le total des grands résidus de 930 et de 600 est $648 + 252 = 900$. Ici nous trouvons $930 + 600 = 1530$. Ces deux nombres nous fournissent le nombre 17, racine de tous les calculs chronologiques :

$$\frac{1530}{900} = 1,7 \rightarrow 17.$$

217.

TABLEAU N° 45

NOMBRES GUEMATAIQUES DES
DIX PATRIARCHES

אדא	(Alef, dalet, mem) Adam	45	} 1668
שש	(Shin, Thau) Seth ou Sheth	700	
ששנא	(Alef, nun, vav, shin) Enosh ou Enosh	357	
קננא	(Kaph, yod, nun, mem) Kainan	210	
ממממממ	(mem, mé, laméd, laméd, aleph, laméd) Maholalael ou Mahollael	136	
דדד	(Yod, resh, dalet) Ired ou Yared	214	
<hr/>			
חחחח	(cheth, nun, vav, kaph) Hanoah ou Henoah		84
<hr/>			
ממממממממ	(Mem, kaph, vav, shin, laméd, cheth) Mekhoushaki ou Mekhujalem	784	} 932
מממ	(laméd, mem, kaph) Lamek	90	
חח	(nun, cheth) Noah ou Noé	58	
<hr/>			
			2678

ARTICLE 2 : LES NOMBRES GUEMATRIQUES DES DIX PATRIARCHES

1. Le tableau n° 45 présente donc au lecteur les noms, en hébreu, des dix patriarches, ainsi que leurs noms communément utilisés en français et les nombres guématriques des dix noms hébreux. Nous allons calculer les sizains de ces dix nombres et, de là, en divisant par 777, mettre en évidence les dix grands résidus qui sont, - nous faisons cette hypothèse, - à substituer aux nombres guématriques. Comme le lecteur est bien au courant de la méthode par 143 et 777, nous ne transcrivons pas les détails des calculs.

TABLEAU N° 46

PATRIARCHES	NOMBRES GUEMATRIQUES	SIZAINS	GRANDS RESIDUS
ADAM	1662	45	4662
SETH		700	
ENOSH		357	
KEINAN		210	
MAHALALEEL		136	
YERED		214	
HENOCH		84	
MATHUSALEM	932	784	1953
LAMEK		90	
NOE		58	
Totaux		2678	

Nous avons :

$$7371 = 7 \times 1053 = 7 \times 9^2 \times 13.$$

1053 est par dilatation une anagramme de 153. C'est aussi une anagramme de 1035, le triangle de 45, nombre guématrique d'Adam. D'autre part :

$$2678 = 2 \times (013 \times 103),$$

013 et 103 étant anagrammes l'un de l'autre (voir article précédent, section 12). Nous avons insisté dans le cours de cet ouvrage sur le caractère "divin" du nombre 13. Nous comparerons les nombres 2678 et 7371. Leur somme, 10049, ~~nombre premier~~, est peu éloquente ; mais leur différence nous renvoie à 13 :

$$7371 - 2678 = 13 \times 361$$

$$7371 + 2678 = 13 \times 773$$

Le nombre 361 (ou : $360 + 1$, par distinction de l'unité) est le carré de 19, nombre "lunaire" dont nous reparlerons.

2. Le nombre guématrique d'Hénoch est 84, et le grand résidu de ce nombre est 756. Or nous voyons que :

$$756 + 84 = 840 = 10 \times 84 = 10 \times (7 \times 12)$$

$$756 - 84 = 672 = 8 \times 84 = 8 \times (7 \times 12)$$

Le nombre 756 est à retenir en raison de la relation :

$$16 \times 756 = 12096 \longrightarrow 12960.$$

Le nombre 12096 est une anagramme de 12960, la moitié de 25920, la Grande Année solaire première, mais d'autre part 756 divise 25704 de la manière suivante :

$$17 \times 756 = 12852 = \frac{25704}{2} \quad (1).$$

La structure de ce nombre 756 est d'ailleurs intéressante :

$$756 = 7 \times \underbrace{(3 \times 36)}_{108}$$

Comme $84 = 7 \times 12$, il suit que :

$$\frac{756}{84} = 9.$$

Peut-être retrouverons-nous ce nombre 756. Relevons cependant sans plus tarder l'algorithme :

$$1656 - 756 = 900$$

$$1656 + 756 = 2412 \longrightarrow 2142.$$

Le nombre 900 nous a été antérieurement donné par la somme des grands résidus 648 et 252 des durées de vie d'Adam et de Noé (930 et 600) (2). Et puisque nous évoquons ici le nombre 648, remarquons que :

$$8 \times 756 = 6048 \longrightarrow 648$$

centième partie de la Grande Année 25920(3).

3. Nous ferons encore une observation. Précédemment, nous avons examiné à part les nombres d'Adam et Noé. En ce qui concerne les durées de vie de ces deux patriarches, nous avons trouvé $930 + 600 = 1530$: en ce cas, les huit autres patriarches totalisaient 6695 années de vie, soit $5 \times (013 \times 103)$.

Ensuite, considérant les nombres guématriques des patriarches (tableau n° 46),

(1) Rappelons que $25920 - 25704 = 216 = 2 \times 108$.

(2) Article premier, sections 6 et 6(a).

(3) 756 est une anagramme de 576 (Chap. V, art. 14, Section 11) et une ~~contraction de 7056~~ contraction de 7056 (ibid., section 12)

nous avons vu que, pour Adam et Noé, nous avons $45 + 58 = 103$, et pour les dix patriarches $2678 = 2 \times (013 \times 103)$. Maintenant que nous en sommes aux grands résidus, nous voyons que la somme de ceux d'Adam et de Noé, soit 405 et 522, ~~est 927~~ est 9×103 , d'une part, et que, d'autre part, la somme totale des dix grands résidus est $7371 = 13 \times 567$. Il y a donc, dans tous les cas, une répétition frappante des nombres 13 et 103, anagrammes l'un de l'autre (1).

4. Le produit de 153 par 7 est 1071. Nous faisons cette opération parce que 153 est la ~~réduction~~ contraction de 1053 trouvé plus haut à la section 1 de cet article ($7371 = 7 \times 1053$). Nous avons donc deux nombres à comparer : 7371 et 1071 :

$$7371 + 1071 = 8442 = 2 \times 4221$$

$$7371 - 1071 = 6300 = 10^2 \times (7 \times 9) \quad (2).$$

Nous constatons que 4221 est une anagramme de 2142, le Grand Mois solaire calculé sur la base de 25704. (C'est aussi une anagramme de 1224, le nombre résiduel de Mahalaleel, comme le montre le tableau n° 46.) D'ailleurs, si nous comparons les nombres 4221 et 2142, nous voyons que :

$$4221 + 2142 = 6363 = 63 \times 101$$

$$4221 - 2142 = 2079 = 27 \times 77.$$

C'est le nombre 77 qui est digne d'intérêt; il nous est donné par la Genèse : "Caïn est vengé sept fois ; Lamék le sera soixante dix-sept fois" (3). Il s'agit ici d'un Lamék qui est de la postérité de Caïn ; mais le moyen de ne pas se souvenir du Lamék de la postérité de Seth et qui vécut 777 ans ? Il y aurait ici à gloser sur les nombres 7, 77 et 777 (4). La somme de ces trois nombres est 861, dont une des anagrammes est 816 ; et l'on a :

$$10 \times 25704 = 816 \times 315$$

315 étant une anagramme de 153. D'ailleurs, si nous divisons 25704 par 153, il vient 168, qui est une anagramme de 816 et de 861.

-
- (1) Le nombre 567 ($= 9^2 \times 7$) est une anagramme du nombre 756 ($= 9 \times 7 \times 12$) examiné à la section précédente de cet article : c'est le grand résidu du nombre guématrique d'Hénoch. La différence $756 - 567$ est $189 = 3 \times 9 \times 7$.
- (2) Il va de soi que $8442 - 6300 = 2142$. D'autre part : $8442 + 6300 = 14742 = 7 \times 2106 = 2 \times 1053 \times 7$.
- (3) Genèse, IV, 24.
- (4) La différence $777 - 77 - 7 = 693 = 7 \times 99 = 77 \times 9$, ce qui est également remarquable.

5. Le nombre 2142 est encore donné, sous la forme de l'anagramme 1224 (= 4 x 306) par le grand résidu du nombre guématrique de Mahalaleel (tableau n° 46). Comparons donc 1224 à 2142 :

/66

$$2142 + 1224 = 3366 = 33 \times (2 \times 51) = 11 \times 306.$$

Nous retrouverons ce nombre 3366 à l'article 3, section 8 de ce chapitre, à partir de l'expression suivante :

$$0662 + 1662 + 2662 + 3662 + 4662 + 5662 = 18972$$

(Il s'agit d'une progression arithmétique de raison 1000 à partir de 662.) Or :

/11

$$25704 - 18972 = 6732 = 2 \times 3366 = 2 \times 306.$$

La progression arithmétique que nous venons de mettre sous les yeux du lecteur est d'autant plus remarquable que 1662 et 4662 (relatifs aux six premiers patriarches) figurent comme totaux partiels dans les colonnes du tableau n° 46. Après l'addition de 2142 et de 1224, opérons la différence de ces deux nombres :

$$2142 - 1224 = 918 = 3 \times 306 = 18 \times 51.$$

Il est donc bien clair que les anagrammes 4221 et 1224 présentées à la section précédente permettent, avec un peu de sagacité, de retrouver le nombre 2142, qui est la douzième partie de la Grande Année solaire 25704.

Le nombre 18972 donné ci-dessus, somme des six nombres de 0662 à 5662, est le triple de 6324. Or 6324 est la somme des totaux 1662 et 4662, qui ont pour différence 3000. D'autre part, et quant aux nombres 4221 et 1224, nous avons :

$$4221 + 1224 = 5445 = 45 \times 11^2$$

(45 est le nombre guématrique d'Adam.)

$$4221 - 1224 = 2997 = 9 \times 333$$

Le nombre 333 est le tiers de 999, lequel est le grand résidu de 969 (voir tableau n° 44).

6. Nous venons de relever, à la section précédente de cet article, que le nombre résiduel de Mahalaleel, 1224, est une anagramme de 2142 ainsi que de 4221. Or :

$$1224 = 777 + 447$$

comme nous l'avons noté également à la section 7 du précédent article. Lorsque, de la liste des dix patriarches, nous ôtons non seulement Hénoch, mais encore Adam et Noé (l'alpha et l'oméga, comme nous l'avons dit) Mahalaleel se situe au milieu d'une suite de 7 patriarches :

SETH	:	1152	}	2394	}	5688 = 4 x 1422
ENOSH	:	639				
KEINAN	:	603				
MAHALALEEL	:	1224	}	2070		
YERED	:	639				
MATHUSALEM	:	621				
LAMEK	:	810				

Ces trois nombres, 2394, 1224 et 2070, tous trois divisibles par 34, ont pour somme 5688. Or l'une des anagrammes de ce nombre est :

$$6885 = 45 \times 153.$$

On peut encore dire que $5688 = 4 \times 1422$, nouvelle anagramme du nombre résiduel 1224 de Mahalaleel et anagramme, par conséquent, de 2142. Comparons donc 1422 et 2142 :

$$2142 + 1422 = 3564 = 36 \times 99$$

$$2142 - 1422 = 720 = 2 \times 360.$$

Il convient aussi sans doute de comparer 1422 et 1224. La différence nous donne
 198 → ~~198~~ 918 qui nous renvoie à 153.

$$1422 - 1224 = 198 \longrightarrow 918 = 6 \times 153$$

Quant à la somme :

$$1422 + 1224 = 2646 \longrightarrow 6426$$

elle nous donne le Kali-yuga sous la forme de l'anagramme 2646.

7. Nous aurons peut-être l'occasion d'examiner les différents multiples de 11, dont le lecteur connaît la signification ; et nous noterons alors que l'alphabet hébreu compte 22 lettres ; que l'on dit que le Christ a été crucifié à l'âge de 33 ans et que, dans la tradition arabe, 66 est le nombre donné par la somme des valeurs numériques des lettres formant les noms Adam wa Hawâ (1) ; enfin que selon cette même tradition, 99 est le nombre des noms essentiels d'Allah. Pour l'heure, nous ne voulons considérer que ce qui suit. Dans les

(1) Guénon, Symbolisme de la Croix, p. 31, note 2. Il faut noter que la science des lettres, dans l'Islam, est différente de la guématria hébraïque.

calculs qui font l'objet de la précédente section, nous avons écarté les nombres résiduels d'Adam, d'Hénoch et de Noé. Ces nombres sont respectivement 405, 756 et 522 (tableau n° 46). Leur somme est 1683 et l'on a :

$$1683 = 11 \times 153 = 99 \times 17.$$

Si, au lieu des résidus, nous fixons notre attention sur les nombres guématriques de ces trois patriarches, nous aurons :

$$45 + 84 + 58 = 187 = 11 \times 17,$$

le nombre 17 étant la racine triangulaire de 153. Il en est ainsi parce que, dans les trois cas présentés ici, le nombre guématrique est le produit du nombre résiduel par 9. (Il en est de même des grands résidus de Mahalaleel et de Lamek : $1224 = 9 \times 136$ et $810 = 9 \times 90$. Nous n'insisterons pas là-dessus.) Il faut également remarquer que les nombres 405, 756 et 522 nous sont bien connus. Que l'on veuille bien se reporter aux tableaux n° 42bis à 42quinter. On verra que :

(1) 405 est une dilatation de 45, le nombre d'Adam donné par le sizain de 1864 divisé par 143 (tableau n° 42bis).

(2) 756, donné par le tableau n° 42quater, est nombre moteur dans le tableau n° 42quinter. Voir aussi, supra, section 2.

(3) 522 a pour anagrammes 252 et 225, qui figurent dans le tableau n° 42bis.

8. Nous allons maintenant examiner les grands résidus des nombres guématriques des six premiers patriarches, - Hénoch, le septième, constituant toujours une barrière, - et faire la somme de ces six grands résidus :

$$405 + 1152 + 639 + 603 + 1224 + 639 = 4662 \longrightarrow 6426.$$

Nous savons que pour avoir la somme des six sizains, il faut multiplier 4662 par 777. Mais 4662 est lui-même un multiple de 777 et, en même temps, de 666 :

$$4662 = 7 \times 666 = 6 \times 777 (1).$$

12 Ce qui nous intéresse particulièrement en l'occurrence, est que 4664 est une anagramme de 6426 qui, en années ordinaires, est la durée du Kali-yuga. Ces deux nombres, 4664 et 6426, sont à comparer :

12 (1) Remarquons au passage que, vu le produit $4664 = 6 \times 777$, si l'on ajoute une septième fois 777 à 4664, on obtient : $5441 = 7 \times 777, 2857...$ soit

$$(7 \times 777 + (7 \times 0,2857))$$

$$5439 + 1,9999 = \text{environ } 5441.$$

2857 est un élément de 142857 que l'on obtient en divisant 1 par 7. Le nombre 2857 est premier. On peut le traiter en distinguant l'unité : $2857 = 1 + (14 \times 204)$. Nous retrouvons ici le nombre 204 (= 12×17) dont nous parlerons plus loin.

$$6426 + 4662 = 11088 = 7 \times 1584 = 77 \times 144$$

$$6426 - 4662 = 1764 = 7 \times 252 = 7^2 \times 36.$$

Or : $1584 + 252 = 1836 = 6 \times 306$, tandis que $1584 - 252 = 1332 = 2 \times 666$. Nous consignons ces résultats sans les interpréter ; mais nous rappellerons que si 666 est le "nombre de la Bête" selon l'Apocalypse, il est aussi le triangle de 36, de sorte que ce nombre, selon la manière dont on l'envisage, a un aspect bénéfique et un aspect maléfique.

9. Le total des six grands résidus des six patriarches est 4662 ; le total des nombres guématriques de ces mêmes patriarches est 1662 (tableau n° 46). Donc le total 4662 est égal au total 1662 plus 3000 :

$$4662 - 1662 = 3000$$

tandis que :

$$4662 + 1662 = 6324 = 124 \times 51 = 31 \times 204.$$

Il est à remarquer que 4662 est, à la fois, une anagramme du Kali-yuga (6426) et le produit de 777 par 6. De son côté, 1662 a pour anagramme 6216, qui est le produit de 777 par 8.

10. Le tableau n° 46 offre également à notre sagacité les nombres 4662 et 1953 qui entrent dans le total 7371. Or :

$$4662 + 1953 = 6615 \longrightarrow 1656 (1).$$

1656, s'il faut le rappeler, est, selon la Genèse, la durée des temps antédiluviens. Quant à 6615, nous avons :

$$6615 = 7^2 \times 135,$$

135 étant encore une anagramme de 153 (2). D'autre part :

$$4662 - 1953 = 2709 = 9 \times 301 (\rightarrow 013.)$$

Quant aux sommes des nombres guématriques qui, dans le tableau n° 46, correspondent aux sommes 4662 et 1953 des grands résidus, ce sont 1662 et 932. Or :

$$1662 + 932 = 2594 = 2 \times 1297.$$

Ce dernier nombre, étant premier, se traite en distinguant l'unité, ce qui donne $1296 \longrightarrow 12960$, la moitié de 25920, la Grande Année solaire première. Voyons la différence :

(1) Notons que $6615 + 1656 = 8271 = 9 \times 919$. Or, 919 est la durée moyenne de vie des six premiers patriarches.

(2) $135 + 153 = 288 = 2 \times 12^2$
 $153 - 135 = 18.$

$$1662 - 932 = 730 = 2 \times 365.$$

Les nombres 1296 et 365 qui relèvent, l'un de la Grande Année 25920, l'autre de la Grande Année 25704 pour cette raison que celle-ci compte des années de 365 jours, sont intentionnellement mêlés pour nous apprendre que les temps doivent être distingués selon les deux Grandes Années, ainsi que nous l'avons exposé longuement dans cet ouvrage.

10(a). Nous avons relevé plus haut (article 2, section 1) que :

$$7371 = 7 \times 1053$$

Le nombre 1053 ($= 13 \times 9^2$) est une anagramme de 0153 ou une dilatation de 153.

Une autre anagramme de 0153 est 5103 (7×9^3). La somme des nombres 1053 et 5103 est 6156, anagramme de 1656 \downarrow leur différence est :

$$4050 = 90 \times 45 = 10 \times 405.$$

Ces nombres 45 et 405, anagrammes l'un de l'autre, sont respectivement le nombre guématrique d'Adam et le grand résidu de ce nombre.

Les produits, $7 \times 1053 = 7371$ et ~~7 x 0153 = 1071~~ $7 \times 0153 = 1071$ sont à comparer (1) :

$$7371 + 1071 = 8442 \longrightarrow 4284 = 2 \times 2142$$

$$7371 - 1071 = 6300 = 10^2 \times (7 \times 9).$$

10(b). Après avoir examiné la somme des nombres guématriques des six premiers patriarches (cette somme est $4662 \longrightarrow 6426$), il nous faut encore jeter un regard sur la somme des nombres guématriques des trois derniers patriarches (tableau n° 46). Cette somme est 1953. Nous voyons d'abord que :

$$(a) \quad 4662 + 1953 = 6615 \longrightarrow 1656$$

$$(b) \quad 4662 - 1953 = 2709 = 9 \times 301,$$

301 étant une anagramme de 13. Mais d'un autre côté, le nombre 1953 comporte 153 dans sa structure. Nous sommes ainsi conduits à l'algorithme :

$$1953 = 900 + 1053 \{ \longrightarrow 153 \}.$$

Le nombre 1053 a aussi pour anagramme 1503 qui entre dans la composition de 1656 de la manière suivante :

$$1503 + 153 = 1656$$

ce qui est, assurément, un très bel algorithme, d'autant plus que :

(1) Rappelons que 1071 est la moitié de 2142. D'autre part, 1053 a aussi pour anagramme 1035 ($= 5 \times 207$), qui est le triangle de 45, nombre guématrique d'Adam. ~~207 est le nombre moteur de la chronologie muhammédienne~~ 207 est le nombre moteur de la chronologie muhammédienne qui s'étend de 622 à 2071 : $2071 - 622 = 1449 = 7 \times 207$. Par distinction de l'unité, nous avons aussi : $2071 - 1 = 10 \times 207$.

Par ailleurs,

(nombre des années qui s'étendent, selon la Genèse, de la création d'Adam au Déluge);

$$1503 - 153 = 1350 = 10 \times 135 (\rightarrow 153)$$

Les deux nombres 1503 et 1053 se recommandent à nous par les relations

$$1503 + 153 = 1656, \text{ le } \underline{\text{Kali-yuga}}$$

$$1053 + 153 = 1206 = 9 \times 134 (\rightarrow 143)$$

$$2556 + 306 = 2862 = 2 \times 1431.$$

Or 2556 est le triangle de 71 et nous savons qu'il existe 2 x 71 sizains, c'est-à-dire 71 qui sont tout à fait originaux et 71 autres qui dérivent des précédents par permutation de leurs deux éléments de trois chiffres comme, par exemple :

$$\frac{71}{143} = 0,496503 ; 496503 = 777 \times 639$$

$$\frac{73}{143} = 0,503496 ; 503496 = 777 \times 648 (1).$$

D'ailleurs 2862 = 2 x 1431 nombre dans la structure duquel se retrouve 143, comme nous le faisons observer à la section 16 de ce chapitre.

L'on peut encore comparer 1035 qui est, comme nous le notions plus haut, le triangle de 45, nombre guématrique d'Adam, à 1053 :

$$(a) \quad 1053 - 1035 = 18, \text{ la moitié de } 36$$

$$(b) \quad 1053 + 1035 = 2088 (\rightarrow 288 = 2 \times 12^2)$$

Par ailleurs 2088 = 36 x 58, et 58 est le nombre guématrique de Noé, qui ferme le cycle ouvert par Adam. (Le triangle de 58 est 1711.)

10(c). Nous ferons ^{enfin} les petites remarques suivantes :

$$0153 + 900 = 1053$$

$$1053 + 900 = 1953$$

$$1206 + 1800 = 3006 (\rightarrow 306)$$

Le nombre 3006 est une dilatation de 306, double de 153. Quant à 1206, dilatation de 126, c'est le double de 603, grand résidu du nombre guématrique 210 de Keinan (tableau n° 46) et anagramme de 306.

Le nombre 153 s'ajoute à chacun des nombres de vie des trois derniers patriarches de la manière suivante :

(1) Sur le nombre 71, voyez la section 16 de cet article, point b.

$$969 + 153 = 1122$$

$$777 + 153 = 930$$

$$600 + 153 = 753$$

$$2346 + 459 = 2805 = (5 \times 11) \times 51 \quad (1)$$

930 est, comme nous le savons, le nombre d'années de la vie d'Adam ; c'est aussi une anagramme de 039 = 3 x 13. Le nombre 1122 ~~(1122)~~ a pour anagramme 1221 = 11 x 111 ; quant à 753, il a pour anagramme 357 = 7 x 51. C'est un nombre que l'on peut lire longitudinalement dans le carré magique de 1 à 9 ; c'est encore le nombre guématrique d'Enosh (tableau n° 46) et il divise la Grande Année 25704, le quotient étant 72 = 2 x 36. Avec les nombres 969, 777 et 600, nous avons encore, soustractivement :

$$969 - 153 = 816$$

$$777 - 153 = 624$$

$$600 - 153 = 447$$

$$2346 - 459 = 1887 = 37 \times 51 = 111 \times 17 \quad (2).$$

La différence 2805 - 1887 est évidemment 918 = 6 x 153.

11. Nous avons déjà signalé (même article, section 5) que les nombres 4662 et 1662 (tableau n° 46) appartiennent à une suite arithmétique de raison 1000. Les quatre nombres 1662, 2662, 3662, 4662 font au total 12648. Dans ce dernier nombre, l'élément 648 attire évidemment l'oeil ; c'est la centième partie du manvantara calculé à partir de 25920. Mais le nombre 12648 lui-même est un multiple de 17 et même de 51 = 3 x 17 :

$$12648 = 12 \times 1054 = 17 \times 744 = 248 \times 51$$

Il est donc aussi un multiple de 204 (= 4 x 51), nombre extrêmement important, comme nous le verrons plus loin. Comparons 12648 à la moitié de 25704 :

$$\frac{25704}{2} = 12852$$

et

$$12852 - 12648 = 204 = 4 \times 51$$

$$12852 + 12648 = 25500 = 500 \times 51$$

Il est clair, pourvu que l'on y prête un peu d'attention, que les nombres 4662 et 1662, - respectivement : somme des six grands résidus des nombres guématriques des six premiers patriarches et somme de ces six nombres guématriques, - sont étroitement liés et, ensemble, liés à la Grande Année solaire 25704.

- 15 (1) $2346 = 46 \times 51$; $495 = 9 \times 55$; $2805 = 55 \times 51$.
 (2) Sur le nombre 1887, voir article 3, section 14.

Notons encore que si au total :

$$12648 = 1662 + 2662 + 3662 + 4662$$

nous ajoutons un cinquième nombre écrit 0662 (c'est-à-dire 1662 moins 1000), il vient 13310, soit dix fois (nombre neutre) le cube de 11 ; et, nous le savons, 11 est le nombre de l'harmonie du ciel et de la terre. A noter que 1331 ne diffère que d'une unité de 1332, double de 666.

12. Revenons à Hénoch qui, dans le rapport que nous fait Moïse, est particulier en ceci qu'il vécut 365 ans, ^{et} qu'il fut "enlevé", de sorte que, n'entrant pas dans les calculs, il divise les neuf autres patriarches en un groupe de six et en un groupe de trois. Le tableau n° 46 nous montre que le nombre guématrique d'Hénoch ($84 = 6 \times 14 = 7 \times 12$) a pour grand résidu 756 (9×84). Ce nombre 756 que nous avons déjà étudié (1) a en outre la vertu de diviser exactement le nombre 25704 de la Grande Année seconde :

$$25704 = 2 \times \frac{(17 \times 756)}{12852}$$

~~Une anagramme de 756 est 576 (2), quatre fois douze au carré, ^{nombre} donné par la différence 2241 (\rightarrow 2142) - 1665 (\rightarrow 1656). Or :~~

$$756 + 576 = 1332 = 2 \times 666.$$

C'est ainsi que le grand résidu du nombre guématrique d'Hénoch, - de cet Hénoch qui nous avertit que les années du Kali-yuga comportent chacune 365 jours, - nous conduit au nombre de la Bête de l'Apocalypse. De plus :

$$756 - 576 = 180 = \frac{360}{2}.$$

Le triangle de 756 est 286146, celui de 576 est 166176. La différence de ces deux nombres est :

$$286146 - 166176 = 10 \times (9 \times 1333).$$

Le nombre 1333 surmonte d'une unité le nombre de la Bête et il est le produit de 43 par 31, anagramme de 13. Une anagramme de 1333 est 3331, nombre premier. Par distinction de l'unité, nous obtenons 3330, nombre faste. Une autre anagramme de 1333 est 3313, qui est également premier. Distinguant à nouveau l'unité, nous arrivons au très bel algorithme que voici :

$$3313 - 1 = 3312 = 2 \times 1656 ;$$

notamment et il est inutile de répéter que 1656 est une figure du Kali-yuga.

(1) Même article, section 2.

(2) Même article, section 17.

13. Résumons. La somme des six grands résidus des nombres guématriques des six premiers patriarches est 4662 (section 8 de cet article), et 4662, étant une anagramme de 6426, nous donne la durée du Kali-yuga en années tropiques et, en conséquence, la Grande Année solaire seconde, selon que $4 \times 6426 = 25704$. Hénoch étant "enlevé" ne peut entrer dans les calculs, du moins dans le calcul dont il vient d'être question. Si donc les six premiers patriarches ~~étaient~~ ^{nous conduisent à} 6426, c'est que chacun d'eux équivaut à un sixième de ce nombre, soit 1071 années ($= 7 \times 153$). Chacun des six patriarches dont nous parlons représente donc une durée de temps égale à la moitié d'un Grand Mois solaire de 2142 années ordinaires. Lorsque nous passons à Hénoch, nous constatons que son nombre résiduel est 756, soit la trente-quatrième partie de 25704. Hénoch nous apparaît donc, par son nombre résiduel 756, comme une confirmation de la solution donnée par les six premiers patriarches. Le nombre 756 ne s'ajoute pas à 4662, anagramme de 6426 ; il fournit une clé complémentaire au déchiffrement du testament de Moïse ; car 756 a pour anagramme $765 = 5 \times 153$; il a aussi pour anagrammes $576 = 4 \times 144$, le carré de douze ; et $675 = 5 \times 135$, anagramme de 153 (1).

Il est donc absolument évident que les patriarches antédiluviens ne sont en aucune façon des personnages historiques. L'histoire de l'homme, avant notre ère chrétienne, est sans comparaison plus longue que 1656 années. Les patriarches de la Genèse moïsiatique sont des figures porteuses de nombres. Ces nombres posent une énigme, et nous avons fait de notre mieux pour contribuer à la déchiffrer.

14. Nous avons donc vu que : 1) les six premiers patriarches se rapportent aux six ~~parties~~ ^{hérides} de 1071 ans du Kali-yuga ($1071 = 7 \times 153$) ; 2) que le septième patriarche, Hénoch, avait pour mission de confirmer cette supposition, tout en entrant comme septième, lorsque l'on divise le Kali-yuga en 7 parties :

$$6426 = 7 \times 918 \neq 7 \times (6 \times 153) ;$$

mais cette septième partie, en tant qu'elle est représentée par le nombre 756 est sans commune mesure avec les six premiers ; je veux dire que 756 ne se

(1) Si l'on veut cependant ajouter 756 à 4662 ($= 6 \times 777$) comme septième jour, nous arrivons à ceci : $4662 + 756 = 5418 = 18 \times 301 \rightarrow 13$. Une anagramme de 5418 est $1854 = 18 \times 103 \rightarrow 13$. Une autre anagramme est encore $5184 = 9 \times 576 = 18 \times 288$, et 288 est le double du carré de 12.

compare pas, à première vue du moins, à $4662 = 6 \times 777$. Mais si le nombre résiduel 756 d'Hénoch n'est pas inclus dans les additions que nous avons faites, il n'en divise pas moins le Kali-yuga :

$$6426 = 756 \times 8,5$$

$$85 = 5 \times 17.$$

15. Maintenant, que représentent les trois derniers patriarches ? Rappelons : leurs sizains et leurs grands résidus respectifs :

$$\text{MATHUSALEM} : \frac{784}{143} = 5,482517 ; 482517 = 777 \times \underline{621}$$

$$\text{LAMEK} : \frac{90}{143} = 0,629370 ; 629370 = 777 \times \underline{810}$$

$$\text{NOE} : \frac{58}{143} = 0,405594 ; 405594 = 777 \times \underline{522}.$$

Additionnons ces trois grands résidus. Il vient 1953 (tableau n° 46). Nous pouvons, sans inconvénient, multiplier ce nombre par 10 (nombre neutre). Nous avons alors :

$$19530 = 9 \times 2170$$

et 2170 est, à la fois, la date terminale (mais schématique) de l'ère des Poissons et celle du Kali-yuga commencé en 4256 avant notre ère. En effet :

$$4256 + 2170 = 6426.$$

16. A l'article premier de ce chapitre, section 8, nous avons combiné deux à deux, additivement et soustractivement, les nombres 969, 777 et 600, exprimant en années tropiques les durées de vie respectives de Mathusalem, de Lamek et de Noé et nous sommes arrivés, croyons-nous, à des résultats appréciables. Organisons donc de la même façon les grands résidus des nombres guématriques de ces trois patriarches, soit 621, 810 et 522. Commençons par additionner :

$$\begin{array}{r} 621 + 810 = 1431 \\ 621 + 522 = 1143 \\ 810 + 522 = 1332 = 2 \times 666 \\ \hline 2052 + 1854 = 3906 = 7 \times 558 \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{r} 621 + 810 = 1431 \\ 621 + 522 = 1143 \\ 810 + 522 = 1332 = 2 \times 666 \\ \hline 2052 + 1854 = 3906 = 7 \times 558 \end{array}} \right\} 2574 \left(\longrightarrow 25704 \right)$$

(A noter que $2052 - 1854 = 198 = 22 \times 9$.)

Le nombre 558 est le grand résidu de 777 (durée de la vie de Lamek). Ce qui est digne de remarque est que 1431 et 1143, qui comportent 143 dans leur structure (1) sont anagrammes l'un de l'autre et qu'ils ont pour somme 2574, anagramme (ou contraction) de 25704 et que, de plus :

$$2574 = 18 \times 143 = 1431 + 1143 \quad (2)$$

$$2574 - 1332 = 1242 \longrightarrow 2142.$$

(1) Voyez la section 10(b) de cet article : $\Delta 71 + 306 = 2 \times 1431 = 2 \times (1430 + 1)$

(2) Si $1431 + 1143 = 18 \times 143$, on trouve en soustrayant : $1431 - 1143 = 2 \times 12^2$.

Voici donc que nous est donné ici le nombre 143 que nous avons tant de fois utilisé pour obtenir des sizains divisibles par 777. La piste à suivre pour trouver ce nombre nous était suggérée non seulement par le fait que 1431 et 1143 (qui d'ailleurs comportent 143 dans leur structure) sont anagrammes l'un de l'autre et que la différence de ces deux nombres est 288, soit deux fois le carré de douze, - mais encore par cet autre fait que tous deux s'opposent, en quelque sorte, à 1332 qui est le double de 666. Si, d'ailleurs, nous divisons 3906 par 666, nous obtenons :

$$\frac{3906}{666} = 5,864864864$$

la période et 864 est une anagramme de 648, nombre que nous connaissons bien. Ce qui nous est dit est donc, premièrement, la Grande Année solaire 25704 sous la forme contractée 2574 ; deuxièmement, le nombre de la Bête par lequel doit sonner le glas de notre Kali-yuga ; troisièmement, le nombre 846, anagramme de 648 qui nous indique que la Grande Année solaire 25704 est dérivée de la Grande Année 25920 (1).

(a) Une autre remarque intéressante est que :

$$2574 - (2 \times 666) = 1242$$

et que 1242 est une anagramme de 2142. En outre :

$$2142 - 1242 = 900 \quad (2)$$

$$2142 + 1242 = 3384 = 4 \times 846 \quad (\rightarrow 648)$$

D'une manière analogue :

$$25704 - 1332 = 24372 = 4 \times 6093 \quad (\rightarrow 693 = 9 \times 77)$$

6093 est aussi l'anagramme directe de 3906 : la somme de ces deux nombres est 9999. La différence de ces deux anagrammes est 2187 qui est le produit de 9 au cube par 3.

(b) De plus, nous constatons que 3906 et 6093 sont des dilatations (ou des anagrammes) de 396 et 693. Or :

$$396 = 6 \times 66.$$

Selon la science des nombres des lettres de la tradition islamique (le Jafr), 66 est à la fois le nombre d'Allah et de Adam wa Hëwa (Adam et Eve), nous l'avons déjà signalé (3). Les nombres 396 et 693 sont anagrammes l'un de l'autre ; leur

(1) Le Kali-yuga selon la grande Année 25704 est exprimé en années par le nombre 6426. Si nous soustrayons 666 de 6426, il vient 10 x 576 ($\rightarrow 756$) et 576 est égal à 4 fois le carré de 12. Si nous divisons 6426 par 666, nous obtenons 9,648648... Or 648 x 10 est la durée du Kali-yuga selon la Grande Année 25920.

(2) On a aussi : 1656 - 756 = 900. Voir supra, même article, section 2.

(3) Section 7 de cet article.

somme est 1089 qui est le produit par 9 du carré de 11 ; leur différence est 297, produit de 9 par 33. De plus, 693 est le produit de 9 par 77. Une autre anagramme de ces nombres est encore $639 = 9 \times 71$ (1).

(c) Comme :

$$2052 + 1854 = 3906$$

il convient encore d'analyser eurythmologiquement les deux nombres qui donnent cette somme. Quant à 2052, il n'y a pas de difficulté : c'est une dilatation (ou une anagramme) de 252 ; Or

$$252 = 2 \times 126 = 7 \times 36 = \frac{25704}{2 \times 51}$$

C'est aussi une anagramme de 522, le grand résidu du nombre guématrique de Noé (qui est 58) ; et $522 = 2 \times 261$, ce dernier nombre étant une anagramme de 216 et de 621, le grand résidu du nombre guématrique de Mathusalem (784). Le nombre 1854 se laisse moins bien cerner ; nous avons vu qu'il est le produit de 103 par 18 ; mais pour le mieux connaître il faudrait passer en revue ses anagrammes. Nous pouvons relever la différence :

$$2052 - 1854 = 9 \times 22 = 198$$

et noter qu'une des anagrammes de 1854 est $5184 = 4 \times 1296$, ce qui nous conduit à 12960, la moitié de la grande Année solaire de 25920 années. Mais laissons cela et combinons maintenant nos nombres 621, 810 et 522 deux à deux, mais soustractivement.

17. ~~Il faut~~ Il faut poser trois relations en chacune desquelles le premier terme doit être plus grand que le second qui lui est soustrait, ~~mais~~

~~ces nombres sont liés au total par une somme commune.~~

$$\begin{array}{r} 810 - 621 = 189 \\ 621 - 522 = 99 \\ 810 - 522 = 288 = 2 \times 12^2 \\ \hline 2241 - 1665 = 576 = 4 \times 12^2 \end{array}$$

Ici, ce sont les nombres 189 et 99 (somme : 288) qui s'opposent, si je puis dire, à 288 donné par la différence $810 - 522$. Au surplus 576 est une anagramme de 756 qui divise par 34 la Grande Année solaire 25704. Nous avons vu cela (2). La différence de ces deux 756 et 576 est 180, le nombre de la moitié de la circonférence. Il est par ailleurs remarquable que :

- (1) Ce nombre, nous l'avons vu, est lié à 143 et à 777. (Il y a au total $142 = 2 \times 71$ sizains différents.) C'est aussi, selon le Jafr (et aussi la guématria) le nombre des lettres ALM qui sont en tête de certaines sourates du Coran.
- (2) Ci-dessus, même article, section 12.

$$\frac{(810 - 621)}{189} + \frac{(621 - 522)}{99} = \frac{810 - 522}{288} = 2 \times 12^2$$

Mais 576 est bien autre chose encore comme nous l'avons exposé à la section 2 de cet article. C'est une anagramme du grand résidu de 84, le nombre guématrique d'Hénoch (1). Ce septième patriarche introduit les trois derniers dont les nombres guématriques sont 621, 810 et 522 (tableau n° 46) qui le révèlent par la différence, notée ci-dessus, de 2241 et de 1665. Ces deux totaux sont tout à fait dignes d'attention. Le premier total (2241) est une anagramme de 2142 et l'on a :

$$2241 - 2142 = 99 ;$$

le second total (1665) est une anagramme de 1656 et l'on a :

$$1665 - 1656 = 9$$

de sorte que le rapport de ces deux différences est 11, dont le triangle est 66. D'autre part, $1665 = 5 \times 333$. Le nombre 333 est le tiers de 999 et 999 est le grand résidu de 969 ~~111~~. Nous le retrouvons par ailleurs, - mais multiplié par 10, - en déduisant 576 de 3906. A la section 16 de cet article, nous avons obtenu $3906 (= 1431 + 1143 + 1332)$ et ci-dessus, nous avons ~~trouvé~~ 576 ($= 189 + 99 + 288$). Il convient donc de comparer ces deux totaux 3906 et 576 en les additionnant et en soustrayant le plus petit du plus grand :

$$3906 + 576 = 4482 = 2 \times 2241 \quad (\rightarrow 2142)$$

$$3906 - 576 = 10 \times 333.$$

Le nombre 2241 est encore une anagramme de 2142 et l'on a :

$$2241 - 2142 = 99$$

$$2241 + 2142 = 4383 = 9 \times 487.$$

Ce dernier nombre (487) étant premier est à traiter par distinction de l'unité : $487 - 1 = 486$, anagramme de 648 (voyez supra, section 16). Mais on peut encore voir que 487 est une anagramme directe de 784 (c'est-à-dire que 487 est 784 par simple changement de position des chiffres 7 et 4) ; or :

$$784 = 4^2 \times 7^2.$$

Il y aurait encore d'autres observations à faire, mais en voilà assez sur ce sujet (2).

(1) Le grand résidu de 84 est 756 (supra, section 12). Nous avons ici 576, anagramme de 756 : $756 + 576 = 1332 = 2 \times 666$
 $756 - 576 = 180$, la moitié de 360.

(2) Par exemple : $2241 - 2052 = 1854 - 1665 = 189 = 3 \times 7 \times 9$. (189 est une anagramme de 198 = 9×22 .) $3906 - 576 = 3330$; $3906 + 576 = 4482 = 2 \times 2241$, qui est une anagramme de 2142 et telle que : $2241 - 2142 = 99$.

18. Les trois derniers patriarches, par leurs nombres résiduels, nous donnent, - toujours schématiquement, je l'admets, - la date de la fin du Kali-yuga, date calculée à partir de la naissance du Christ (1). La chronologie chrétienne suppose en effet que le Sauveur est né en l'an 754 de la fondation de Rome, - alors, nous dit-on, qu'en réalité il serait né en l'an 749 de cette fondation. Mais cela n'a aucune importance. Moïse était un prophète inspiré par l'Esprit-Saint. Si ce prophète inspiré a connu la durée du Kali-yuga en années tropiques, il a connu aussi que, dans les temps futurs, l'ère chrétienne serait établie sur une erreur de computation. Car, à n'en pas douter, Moïse savait que le Rédempteur de l'humanité devait venir, c'était là le secret sacrosaint de l'ancienne tradition hébraïque, - secret contenu dans le tétragramme YHVH et entr'aperçu par Ezéchiel ; car la Mercaba est un char à quatre roues (ophanim), chacune de celles-ci correspondant à un chérubin et tout à la fois à un évangéliste ; et la "ressemblance d'homme" qui est portée par ce char est le Christ-Jésus. Il faudrait ici analyser toute la vision prophétique d'Ezéchiel, mais c'est là ce que nous ne pourrions faire qu'en nous écartant par trop de notre sujet (2).

(1) Voir ci-dessus, même article, section 15.

(2) Notons cependant ceci : "Au-dessus du firmament qui était sur leurs ~~têtes~~ ^{têtes} des quatre "vivants", hayyoth, il y avait comme une pierre de saphir, en forme de trône, et sur cette ressemblance de trône apparaissait comme une figure d'homme placée dessus" (Ezéchiel, I, 26). Cette figure d'homme, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ sur son trône de gloire.

têtes

ARTICLE 3 : SUITE DU DECRYPTAGE DE L'ENIGME

1(a). Revenons, quant aux trois derniers patriarches, aux durées de vie exprimées en années ordinaires et rappelons que Mathusalem ayant vécu 969 ans, Lamek 777 et Noé (jusqu'au Déluge) 600, nous avons

$$969 + 777 + 600 = 2346 = 23 \times 102 = 46 \times 51.$$

Les nombres 23 et 46 inscrits dans la structure de 2346 appellent l'attention puisque :

$$1656 = 23 \times 72 = 46 \times 36,$$

mais jusqu'ici rien ne nous permet de jeter un peu de lumière sur le nombre 23 et son double 46. Plus intéressant est le fait, nous l'avons déjà noté, que :

$$23460 = 153 \times 153,3333\dots$$

Le carré parfait de 153 étant 23409, il vient :

$$23460 - 23409 = 51,$$

triple de 17 et tiers de 153, de sorte que :

$$10 \times 2346 = 153^2 + 51$$

Ce qu'il y a de remarquable dans cette relation est confirmé par le fait que :

$$\sqrt{23460} = 153,1665\dots \longrightarrow 153 \ 1665$$

nombre fort lourd qui se scinde en 153 et 1665 (= 5 x 333), anagramme de 1656 que nous avons relevée à la section 7 de l'article précédent. Nous pouvons encore dire que le nombre 23460 est le troisième terme de l'équation du second degré suivante :

$$9x^2 + x - 23460 = 0$$

dont la racine positive est 51 (l'autre racine étant -10×46). Le discriminant de cette équation (ou de cette partie sous radical) est :

$$1 + (36 \times 23460) = 844561$$

et la racine carrée de ce dernier nombre est 919, sixième partie de 5514 et, en conséquence (tableau n° 44), nombre moyen, en années, de la durée de vie des six premiers patriarches. Comme ce nombre est premier, il se traite par la distinction de l'unité :

$$919 - 1 = 18 \times 51$$

On peut remarquer aussi que :

$$(a) \quad 25704 - 23460 = 2244 = 11 \times 204 ;$$

$$(b) \quad \frac{844561}{23} = 36720,0 \longrightarrow 3672 = 36 \times 102$$

ou encore que :

$$\frac{844561}{46} = 18360,0 \longrightarrow 1836 = 306 \times 6.$$

Arithmétiquement, $46 \times 18360 = 844560$, nombre qui ne se différencie du nombre de départ que d'une unité.

1(b). Nous ne nous sommes pas encore occupé du triangle de 51 et, cependant, il fait apparaître le nombre 13 car :

$$\Delta 51 = 1326 = 13 \times 102.$$

Ce nombre 1326 est en harmonie avec le nombre 2346

$$(a) \quad 2346 \neq 1326 = 10 \times 102$$

$$(b) \quad 2346 + 1326 = 2672 = 36 \times 102$$

2. La racine triangulaire de 2346 est également expressive : elle nous conduit droit à 17 par l'équation :

$$x^2 + x - (2 \times 2346) = 0$$

qui a pour racine positive :

$$x = \frac{\sqrt{18769} - 1}{2} = \frac{137 - 1}{2} = 68 = 4 \times 17.$$

Le nombre 2346 est égal au triangle de 4×17 :

$$\Delta \underbrace{(4 \times 17)}_{68} = 2346.$$

3. Bien d'autres observations pourraient être faites à propos du nombre 2346 et notamment, en se reportant à ses anagrammes. Elles sont nombreuses puisqu'avec quatre chiffres différents, comme c'est ici le cas, il est possible de construire 24 nombres. Nous nous bornerons à deux remarques :

1) Le nombre 4623, que l'on obtient par simple permutation des éléments 23 et 46. Nous voyons que :

$$4623 - 2346 = 2277 = 11 \times 207.$$

207 est le nombre moteur de la chronologie muhammédienne, qui commence en 622 et s'achève en 2071.

2) Le nombre 3264. C'est le produit du carré de 8 par 51, tiers de 153.

3) On peut encore ajouter que :

$$\frac{2346}{143} = 16,405594$$

Les nombres 405 et 594 sont muhammédiens. Le lecteur se souvient certainement du premier ($405 = 5 \times 9^2$); quant au second, il mesure, en années, la durée de temps qui s'est écoulé entre 28 et 622. *Le Sizaïn Krouvé se divise par 777 :*

$$405594 = 777 \times 522 = 777 \times (2 \times 261).$$

Le nombre 522 nous est aussi connu ; c'est le grand résidu de 600 (voir tableau n° 43bis).

4. Faisons la différence entre 6426 (le Kali-yuga) et 2346 (969 + 777 + 600) :

$$6426 - 2346 = 4080 = 20 \times 204.$$

Ce dernier nombre, - quatre fois 51, - est une des clés de l'énigme posée par les dix patriarches. Mais avant d'en venir à la question de savoir comment il faut utiliser cette clé, souvenons-nous de l'algorithme d'Adam :

$$153 + 777 = 930,$$

930 étant le nombre d'années de la vie du premier patriarche. Cette durée de vie va nous servir d'étalon de mesure. Nous savons qu'il résulte des indications de la Genèse que de la création d'Adam au Déluge, il s'est écoulé 1656 ans et nous savons aussi que, d'une certaine façon, ce nombre est une figure du Kali-yuga. Je dis : d'une certaine façon ; car, à un autre point de vue, ce sont les six premiers patriarches qui constituent cette figure, voire les trois derniers. Or, à la mort d'Adam, en 930 de la création, il restait à parcourir 726 années pour atteindre le Déluge, puisque :

$$930 + 726 = 1656.$$

Ce nombre 726 est loin d'être indifférent. Son sizain est 076923 qui, divisé par 777, donne le grand résidu 99 ; il est d'autre part le produit de onze au carré par six :

$$726 = 6 \times 11^2 = 11 \times \triangle 11,$$

et il y aurait encore beaucoup de choses à dire à propos de 726 ; mais venons à l'essentiel :

$$930 - 726 = 204.$$

Cet algorithme signifie que 1656 se décompose de la manière suivante :

$$1656 = (2 \times 930) - 204.$$

Ainsi, une nouvelle fois, le nombre 204 est mis en évidence. Remarquons que si Adam ouvre la période de 1656 années, Noé la ferme, tous les patriarches à l'exception de celui-ci étant décédés avant 1656. Comme d'un autre côté, ainsi que nous l'avons déjà vu, $930 + 600 = 1530$, il est assez naturel de formuler un algorithme donnant 1656 en fonction de 600. Cet algorithme, le voici :

$$1656 = (3 \times 600) - 144,$$

144 étant le carré de 12 ou le produit de 36 par 4. Mais ceci n'est qu'un détail. Ne nous éloignons pas de notre sujet.

5. Il faut bien se pénétrer de cette idée que les quatre derniers patriarches ne s'ajoutent pas aux six premiers, avec lesquels tout est dit. Le septième patriarche, Hénoch, nous avertit que, les années ordinaires étant de 365 jours, nous sommes dans le Kali-yuga ; le huitième, Mathusalem, nous fournit la clé 17 :

$$969 = 17 \times 57 = 51 \times 19 \quad (1) ;$$

le neuvième patriarche nous jette littéralement à la face le nombre 777 nécessaire aux calculs des grands résidus ; enfin, le dixième patriarche, Noé, ayant vécu 600 ans jusqu'au Déluge, résume le Kali-yuga dont la durée de 6426 ans est divisible à la fois par 7 et par 6. Cette dernière division donne des cycles de 1071 années, ~~et des cycles de 1071 années~~ des cycles de 918 années, la différence entre 1071 et 918 étant 153. Il nous est donc loisible de diviser le Kali-yuga en 6 ou en 7 périodes. Dans le premier cas, où six périodes de 1071 ans restituent 6426, nous avons à considérer trois "ères" de 2142 années. La troisième, celle des Poissons, s'étend de 28, baptême de Notre-Seigneur, à la fin "schématique" du monde. La seconde, celle du Bélier, va de - 2114 (Abraham) à + 28 ; enfin la première ère de 2142 années, celle du Taureau, commence en - 4256 (le Déluge biblique) jusqu'à Abraham. Ces six "jours" du Kali-yuga, - ces six millénaires de 1071 années chacun (2), - sont suivis du septième : le jour de la restauration de l'univers sauvé par le sacrifice du Christ. Ce septième jour est sans commune mesure avec les six premiers.

6. Nous allons mettre sous les yeux du lecteur un tableau ^(n°47) comportant six colonnes, A, B, C, D, E, F.

- (a) Colonne A : les six premiers patriarches.
- (b) Colonne B : les durées de vie de ces six patriarches.
- (c) Colonne C : les âges auxquels les patriarches engendrèrent leur fils.
- (d) Colonne D : les années de naissance des six patriarches, à compter de l'an zéro, création d'Adam, ^{calculés} ~~comptés~~ de la même façon.
- (e) Colonne E : les années de mort des patriarches, toujours comptées de la même façon.
- (f) Enfin, colonne F : les durées de vie des patriarches après la naissance de leur fils.

- (1) Le nombre 19, dont nous n'avons encore que fort peu parlé, est un nombre lunaire (le grand cycle de Méton est $228 = 12 \times 19$). Il est l'anagramme de 91 ($= 7 \times 13$) autre nombre dont, jusqu'ici, il n'a pas été question. Notons que le triangle de 57 est 1653. Le triangle de 19 est $10 \times 19 = 190$. ^{(le seul nombre qui, eurythmologiquement parlant, soit égal à son triangle.}
- (2) Rappelons que $1071 = 7 \times 153$, la moitié de 2142. ^{(c'est}

TABLEAU n° 47

A	B	C	D	E	F
ADAM	930	130	0	930	800
SETH	912	105	130	1042	807
ENOSH	905	90	235	1140	815
KEINAN	910	70	325	1235	840
MAHALALEEL	895	65	395	1290	730
YERED	962	162	460	<u>1422</u>	800
Totaux	5514	622	1545	7059	4798

7. La colonne C, qui nous donne les âges auxquels les patriarches engendrèrent leur fils, a pour total 622, qui est la date de naissance d'Hénoch, car son père, Yéred, l'engendra à l'âge de 162 ans. Selon ce comput, et si nous supposons que les six premiers patriarches représentent le Kali-yuga, celui-ci s'étend, - de la création d'Adam à la naissance d'Hénoch, - sur 622 ans ; mais si nous faisons intervenir dans nos calculs la durée de vie totale de la vie de Yéred, sixième patriarche, nous obtenons 1422, comme l'indique la colonne E du tableau n° 47. Or 1422 est une anagramme de 2142 qui, multiplié par trois, restitue le Kali-yuga. Il y a donc lieu de comparer les nombres 2142 et 1422 :

$$2142 - 1422 = 2 \times 360$$

$$2142 + 1422 = 36 \times 99 = \frac{360 \times 99}{10}$$

Nous retrouvons donc ici des nombres que nous connaissons bien.

Le nombre 622, qui est le total des six nombres de la colonne C et en même temps la date de la naissance d'Hénoch, n'est pas indifférent en lui-même et cela en raison de l'algorithme que voici :

$$\frac{1656}{622} = 2,662 \longrightarrow 2662 = 2 \times 1331.$$

Comme nous l'avons déjà fait observer, 1331, le cube de 11, diffère d'une unité seulement de 1332 = 2 x 666. Le nombre fatidique 666 est lié aux événements de la fin du cycle. Dans la mesure où 1656 est une figure du Kali-yuga, cette liaison est mise en évidence par l'algorithme :

$$1656 - 666 = 10 \times 99.$$

8. L'attention doit aussi se porter sur le nombre 1545, anagramme de 5514 (colonne A) et de $1554 = 2 \times 777$. La différence entre 5514 et 1545 est $3969 = 3 \times 1323$; et ce dernier nombre est une anagramme de $1332 = 2 \times 666$ (1). Les nombres 777 et 666 entretiennent d'étroites relations; dans la mesure où le premier est bénéfique et lumineux, le second est maléfique et obscur. Nous ajouterons à tout cela qu'à propos du nombre 2662, noté à la section précédente comme le quotient eurythmologique de 1656 par 622, il convient de se reporter à la section 11 de l'article 2 de ce chapitre, où nous avons montré que :

$$\begin{aligned} 0662 + 1662 + 2662 + 3662 + 4662 &= 13310 \\ &= 1331 \times 10 = 10 \times 11^3 \quad (2). \end{aligned}$$

Le dernier nombre de la progression est une anagramme de 6426 (le Kali-yuga). Si, maintenant, nous ajoutons 5662 à 1331, et non point à 13310, nous obtenons :

$$6993 = 9 \times 777.$$

Mais en vérité, c'est à 13310 et non à 1331 que nous devons ajouter 5662. Nous obtenons alors une fonction simple de 153 :

$$13310 + 5662 = 18972 = 124 \times 153 = 62 \times 306,$$

de sorte que 18972 est rapportable à la Grande Année solaire seconde :

$$25704 - 18972 = 6732 = 2 \times 3366 = 22 \times 306.$$

Nous avons déjà rencontré ce nombre, à l'article 2, section 5. Le fait que 1662 soit la somme des nombres guématriques des six premiers patriarches (tableau n° 45) n'est pas indifférent. Il nous suggère, par son insertion dans la progression arithmétique de raison 1000, les six nombres de 0662 à 5662 qui ont pour somme 18972, produit de 124 par 153 ou de 62 par 306.

Ajoutons encore ceci : la moyenne des nombres de 0662 à 5662 s'obtient en divisant 18972 par 6, ce qui donne 3162. Or :

$$3162 = 102 \times 31.$$

Il y aurait lieu d'étudier les anagrammes de 3162, et, par exemple 1326, qui est le produit de 102 par 13, de sorte que $3162 - 1326 = 1836 = 18 \times 102 = 6 \times 306$

- (1) Quant à 1323 lui-même, il est le produit de 7 au carré par 27.
- (2) Le nombre 622, qui divise 1656 pour donner 2,662, est également l'année de l'Hégire de Muammad. Nous avons antérieurement calculé qu'entre 28 (baptême du Christ) et 622 (Hégire) il y a
- $$594 = 6 \times 99 = 9 \times 66 \text{ années.}$$

9. Nous allons maintenant retrancher systématiquement le nombre de la vie d'Adam, 930 (= 777 + 153), notre présent étalon de mesure, des nombres de la colonne E du tableau n° 47. Ces nombres sont les millésimes des décès des patriarches, l'an zéro étant celui de la création d'Adam.

Tableau n° 48

ADAM	:	930	-	930	=	0
SETH	:	1042	-	930	=	112
ENOSH	:	1140	-	930	=	210
KEINAN	:	1235	-	930	=	305
MAHALALEEL	:	1290	-	930	=	360
YERED	:	1422	-	930	=	492
		7059	-	5580	=	1479 = 29 x 51

Le nombre 5580 (= 6 x 930) est une anagramme du nombre 0558 trouvé à la section 16 de l'article 2 de ce chapitre. Rappelons que 558 est la septième partie de 3906, somme des sommes combinées deux à deux des grands résidus 621, 810 et 522 des nombres guématriques des trois derniers patriarches. Mais ceci n'est qu'un détail. Venons à l'essentiel.

Nous sommes en présence de zéro suivi de cinq nombres significatifs. Notre hypothèse est qu'il nous faudrait substituer à ce zéro adamique un nombre significatif lui aussi et un nombre qui nous ait déjà été donné au terme de précédentes analyses. Mais quel nombre ? Posons que ce nombre est 204. (Nous nous expliquons sur la raison de cette décision à la section 1 de l'article 4 de ce chapitre.) Nous diviserons 204 par dix pour l'ajouter à 1479, - ou bien nous ne le diviserons pas par dix mais ce sera alors pour l'ajouter à 10 x 1479. Nous trouvons de ce fait l'algorithme suivant :

$$14790 + 204 = 14994 = 7^2 \times 306 = 7 \times 2142,$$

ce dernier nombre étant, en années tropiques, celui de la durée de chacune des trois ères du Kali-yuga.

10. Deux remarques doivent être faites. La première a pour objet 930, nombre d'années de la vie d'Adam. Cherchons le grand résidu de ce nombre.

$$\frac{930}{143} = 6,503496$$

$$503496 = 777 \times 648 \longrightarrow 648000$$

Le nombre 648 est la centième partie du Manvantara calculé à partir de la Grande Année solaire première 25920

$$25920 \times 2,5 = 64800 (1).$$

Il y a ici un rappel. Adam, l'Adam historique, bien antérieur au Kali-yuga, nous indique, par le grand résidu 648 que, de son temps, si nous pouvons ainsi dire, la Grande Année solaire était de 25920 années et non de 25704, ce dernier nombre étant donné par la lignée des six patriarches comme nous l'avons montré plus haut.

11. La seconde remarque porte sur 2142, la douzième partie de 25704 et, par conséquent le Grand Mois solaire, chaque mois solaire comptant, comme autant de jours (2142 divisé par 30), 71,4 années ordinaires. Nous nous permettons de renvoyer le lecteur à l'article 15, section 3 du chapitre V, où nous lui avons soumis les deux algorithmes :

$$2142 = 42 \times 51 = 14 \times 153$$

$$1260 = 42 \times 30 = 14 \times 90$$

le rapport de 90 à 153 étant 1,7 \longrightarrow 17. Or nous voyons maintenant ceci :

$$\frac{2142}{143} = 14,979020$$

$$979020 = 777 \times 1260$$

Ainsi, toute ère de 2142 années, et par conséquent l'ère des Poissons qui s'étend schématiquement de 28 à 2170 se rapporte à 1260, ce nombre apocalyptique (2), par son grand résidu ; et à ce propos, passant de 1260 à 126, nous rappellerons l'algorithme :

$$2142 = 17 \times 126,$$

17 étant la racine triangulaire de 153. Si nous traitons par 143 et 777, non plus 2142, mais son triple, durée du Kali-yuga, nous aurons :

$$\frac{6426}{143} = 44,937062$$

$$937062 = 777 \times 1206,$$

grand résidu qui est une dilatation de 126 ou, plus simplement, une anagramme de 1260 (3). Si maintenant, nous traitons de la même façon le nombre 1260, il vient :

$$\frac{1260}{143} = 0,811188$$

$$811188 = 777 \times 1044$$

et 1044 est une dilatation de 144 ou une anagramme de 0144 ce qui, de toute façon, nous renvoie au carré de 12.

(1) Rappelons que le sizain de 648 est 531468 où 531 est une anagramme de 153 et 468 une anagramme de 648.

(2) Apocalypse, XI, 2 et 3 ; XII, 6.

(3) A noter aussi que : $1206 - 777 = 429 = 3 \times 143$; $1206 - 153 = 1053 \longrightarrow 153$.

Il faut encore retenir que 1260 est une anagramme de 2160, douzième partie de la Grande Année 25920, tandis que la douzième partie de 25704 est 2142. La différence entre 2160 et 2142 est 18, la moitié de 36.

12. Je voudrais terminer ce chapitre par des considérations qui, bien qu'elles diffèrent de celles dont j'ai entretenu le lecteur jusqu'ici, ne sont néanmoins pas en contradiction avec elles : elles constituent une nouvelle manière de voir les choses, voilà tout.

Jusqu'ici, en effet, nous avons presque toujours tenu Hénoch à l'écart, ne prenant en considération que les six premiers patriarches. Maintenant, et à l'encontre, semble-t-il, de tout ce qui a été exposé jusqu'ici, nous compterons sept patriarches, en reprenant les nombres 0, 112, 210, 305, 360, 492 présentés au lecteur/la section 9 de cet article, nombres que l'on obtient en soustrayant 930 de chacun^a des années de décès de ces six premiers patriarches ; et comme Hénoch, ayant été "enlevé", n'est pas mort, de sorte qu'aucune année de décès ne lui convient, nous attribuerons arbitrairement à ce septième patriarche le nombre 20,4. Ensuite, à chacun de ces nombres 0, 112, 210, 305, 360, 492 et 20,4, nous ajouterons 153. Nous arriverons ainsi au total 2570,4 qui est, eurythmologiquement, le nombre de la Grande Année solaire seconde, car il suffit évidemment de multiplier ce nombre par dix, nombre neutre, pour avoir 25704. C'est ce que montre le tableau n° 49 :

TABLEAU N° 49

			(c)
ADAM	153 + 0	=	153
SETH	153 + 112	=	265
ENOSH	153 + 210	=	363
KEINAN	153 + 305	=	458
MAHALALEEL	153 + 360	=	513
YERED	153 + 492	=	645
HENOCH	153 + 20,4	=	173,4
	<u>1071 + 1499,4</u>	=	<u>2570,4</u>

Et l'on a toujours, bien entendu,

$$1499,4 \longrightarrow 14994 = 7 \times 2142$$

13. Si maintenant, on attribue à Hénoch le nombre 204 et non le nombre 20,4, nous aurons le total :

$$0 + 112 + 210 + 305 + 360 + 492 + 204 = 1683,$$

nombre auquel il suffira d'ajouter 1071 (= 7 x 153) pour obtenir 02754, anagramme connue de 25704, et multiple de 306 :

$$2754 = 9 \times 306 = 9 \times 2 \triangle 17 (1).$$

Répetons-le : cet ensemble de rencontres ne permet-il pas d'affirmer que la minutieuse généalogie de Genèse IV, 25 à V, 32, a été agencée dans un but précis : celui de nous donner secrètement le nombre d'années tropiques de la Grande Année solaire seconde qui régit le Kali-yuga et ses cycles secondaires, 2142, 306, 153 et 17 ?

10. Au lieu d'ajouter à 153 successivement les nombres 0, 112, 210, 305, 360, 492 et 20,4, nous pouvons aussi les retrancher, comme le montre le tableau n° 50 :

TABLEAU N° 50

ADAM	153 -	0	=	153	
SETH	153 -	112	=	41	
ENOSH	153 -	210	=	- 57	} - 755
KEINAN	153 -	305	=	- 152	
MAHALALEEL	153 -	360	=	- 207	
YERED	153 -	492	=	- 339	
HENOCH	153 -	20,4	=	132,6	
	<u>1071 -</u>	<u>1499,4</u>	=	<u>- 428,4</u>	

Le total négatif - 428,4 est obtenu en retranchant 755 de 326,6 (= 153 + 41 + 132,6)
Or nous voyons encore que :

$$428,4 \longrightarrow 4284 = 2 \times 2142.$$

~~XXXXXXXXXX~~

~~XXXX~~

(1) Nous avons déjà rencontré ce nombre en faisant la somme de 930 + 600 = 1530 et 777 + 447 = 1224. En effet, 1530 + 1224 = 2754.

Si maintenant nous attribuons à Hénoch le nombre 204 et non le nombre 20,4, nous aurons cinq nombres négatifs, - 57, - 152, - 207, - 339 et - 51, ce dernier nombre négatif étant le résultat de la soustraction $153 - 204$; et la somme de ces cinq nombres négatifs est 806. Nous aurons donc à ajouter - 806 à $153 + 41 = 194$, et cette nouvelle opération nous donnera - 612. Or, 612 ~~est~~ double de 306, **A** a de nombreuses anagrammes que nous avons étudiées (216, 261, etc.).

ARTICLE 4 : ADDITIFS AUX ARTICLES PRECEDENTS

1. J'ai regroupé dans le présent article ^{quelques rappels et} (quelques petites remarques que l'on peut encore faire à propos des nombres 969, 777 et 600, et qu'il eût été peut-être dommage de laisser dans l'oubli. Je n'ai pas été jusqu'au bout des sujets de réflexion qui s'offraient à moi, parce que j'eusse été conduit à des développements vraiment trop considérables ; je n'ai même pas taché à être systématique. Ce sont donc des glanures que le lecteur trouvera ici et qui, peut-être, éveilleront son intérêt et l'inciteront à des investigations menées selon la méthode eurhythmologique qu'il commence à discerner, je suppose.

Adam est né en l'an zéro de son ère selon les Ecritures, et est mort en 930. Si nous soustrayons 930 du cycle de 1656 années, nous obtenons :

$$1656 - 930 = 726 = 6 \times 11^2.$$

Si de 930 nous déduisons 726, il vient $204 = 4 \times 51$. La date de la mort d'Adam est une date "pivot" qui révèle le nombre 204 et ses multiples :

$$204 + 726 = 930$$

$$930 + 726 = 1656.$$

Telle est la première et très importante remarque que l'on peut faire en se basant sur la chronologie de Moïse. Elle justifie eurhythmologiquement le fait qu'à l'article 3, section 9 de ce chapitre, nous avons remplacé le zéro d'Adam par 204 (1).

2. Il y a dix patriarches "simples", le dernier étant Noé. Lui seul est désigné comme ayant trois fils et ces trois fils sont nés ensemble en 1556, à la manière d'un fils unique. Il convient de laisser de côté, au moins provisoirement, ces trois fils, précisément parce qu'ils sont trois, nés ensemble, et rompent la série antérieure où chaque patriarche est dit n'engendrer qu'un fils. Les dix patriarches constituent deux groupes, un groupe de six et un groupe de trois, séparés par Hénoch. Pourquoi cette division ? Parce que, tout d'abord, la durée de l'existence d'Hénoch, qui n'est que de 365 ans, n'est pas proportionnée aux durées d'existence des neuf autres patriarches, ce qui éveille l'attention, et d'autant plus que, d'autre part, 365 est le nombre entier de jours d'une année. Cette remarque a été souvent faite, et notamment par l'annotateur de la Bible de Jérusalem. Pour notre part, nous ajouterons ceci : les dix patriarches se rapportent au Kali-yuga de 6424 ans, calculé selon la Grande Année solaire 25704, mais il ^{faut} enlever Hénoch des calculs. C'est ce que la Genèse nous suggère de comprendre : "Et tous les jours d'Hénoch furent de 365 ans, il marcha avec

(1) Il faut observer aussi que la racine carrée de 204, prise avec deux décimales, est 14,28 → 1428. Or $1428 = (4 \times 7) \times 51$. Rappelons à cette occasion que 1428 est un élément de 142857, période de 1 divisé par 7.

Elohim et on^{de}/le trouva plus parce que Elohim l'avait pris" (Genèse, V, 23 et 24). Cette phrase comporte deux indications : Hénoch fut "enlevé", Hénoch vécut 365 ans.

3. Hénoch, - mythique, symbolique, voire "historique" d'une certaine façon, - est un personnage environné de mystère. Moïse, qui est sobre jusqu'à la monotonie quand il énumère les patriarches, fait une étrange exception lorsqu'il arrive à Hénoch. Visiblement, il veut attirer l'attention sur le nombre 365. Aussi les exégètes ont-ils soupçonné depuis toujours qu'il y avait là une énigme à résoudre. L'opinion commune est qu'Hénoch, ~~il~~ enlevé au ciel de son vivant, ~~ne~~ ne passa pas par la mort. Il en est de même du prophète Elie, enlevé dans un char de feu. C'est pourquoi l'on a admis qu'Hénoch et Elie sont les deux "témoins" (c'est la signification du mot grec "martyre" dont parle l'Apocalypse [XI, 3 à 7]). Ce qui est certain, c'est le caractère effectivement apocalyptique d'Hénoch. Il existe, en marge des Ecritures canoniques, un Livre d'Hénoch, dont la rédaction définitive est du premier siècle avant notre ère. Hénoch y fait figure d'homme du jugement. Non point qu'il soit lui-même le juge ; il l'annonce seulement : "Les élus seront bénis et c'est pour eux que brillera la lumière de Dieu. Et voici, il (le Seigneur) vient avec des myriades de saints pour exercer le jugement, et il anéantira les impies et il châtiara tout ce qui est chair, pour tout ce qu'ont fait et commis contre lui les pécheurs et impies" (1). Ces derniers mots sont cités textuellement dans l'épître de Jude, verset 14. Ce Livre d'Hénoch développe aussi le mystérieux passage du chapitre VI de la Genèse qui concerne les "géants" antédiluviens ; dans le Livre d'Hénoch, ces géants, "renommés fameux" comme dit l'Écriture, sont la postérité funeste des anges appelés "veilleurs" (les Egrégores) et des "filles des hommes"... N'y a-t-il pas là, déformé par le temps, le souvenir d'une race d'hommes redoutables, antérieure au Déluge, qui la détruit, race violente et corrompue par les anges déchus ? Le chapitre VIII de la première partie du Livre d'Hénoch nous énumère les sciences et les mauvais arts enseignés aux hommes par ces anges du mal : non seulement l'art de fabriquer des épées et des glaives, mais aussi les enchantements, les astrologies... "L'impiété fut grande et générale ; les hommes forniquèrent et errèrent, et toutes leurs voies furent corrompues".

(1) La Bible apocryphe en marge de l'Ancien Testament, textes choisis et traduits par J. Bonsirven, professeur à l'Institut biblique pontifical (Rome), librairie Arthème Fayard, Paris, 1953, p. 27.

4. Tout cela concerne les temps antédiluviens, ceux du Dwapara-yuga anéanti par un cataclysme, et le nom d'Hénoch est lié à ces événements, - cet Hénoch qui vécut précisément 365 ans, c'est-à-dire le nombre entier de jours d'une année, selon la Grande Année solaire qui mesure les temps post-diluviens du Kali-yuga. Ces temps sont ~~résumés~~ dans le cycle de 1656 ans, par les dix patriarches. Dans cette hypothèse, Hénoch serait la figure du Justicier du genre humain et tout à la fois de son Sauveur, car le Kali-yuga est le quatrième acte de l'histoire humaine, l'acte final où apparaît le Christ dont la venue est préparée de longue main. Le Déluge de Noé, le Déluge classique, celui qui vient après les dix patriarches est une figure de la fin cataclysmique du monde, au terme du Kali-yuga, comme nous l'avons dit plus haut. Peut-être est-ce dans ce sens qu'il faut entendre le verset 16 du chapitre XLIV de l'Ecclésiastique : "Hénoch plut au Seigneur, et il fut enlevé, exemple pour la conversion des nations". Hénoch par le nombre 365, personnifie le Kali-yuga, le yuga du Christ qui, d'une autre façon, fut "enlevé" pour le salut de tous les hommes trouvés justes devant Dieu.

thèse

5. Notre est alors la suivante. Il y a dix patriarches antédiluviens ayant engendré. Sem, Cham et Japhet, nés ensemble 100 ans avant le Déluge, et n'ayant engendré qu'après le Déluge, n'entrent pas en ligne de compte (du moins pour le moment). Le Déluge a lieu en l'an 1656 quand Noé a 600 ans d'âge. Ce cycle de 1656 années, 1656 étant le produit de 46 par 36, est une figure synthétique du Kali-yuga. Par conséquent, le Déluge biblique, encore qu'il ait réellement eu lieu en 4256 avant notre ère, est une figure de la fin du monde.

6. Nous avons comparé la somme de ces trois durées de vie :

$$969 + 777 + 600 = 2346 = 46 \times 51$$

à la durée du Kali-yuga :

$$6426 = 126 \times 51$$

et nous avons fait cette comparaison parce que 2346 est une figure de 6426 et que la figure et le nombre réel sont tous deux des multiples de 51, triple de 17 et tiers de 153. En divisant 2346 par 6426, nous avons obtenu 365, le nombre entier de jours d'une année du Kali-yuga annoncé par Hénoch.

Le lecteur ne doit pas être troublé lorsque nous disons, d'une part, que 1656 est une figure du Kali-yuga et que, d'autre part, celui-ci est donné par les six premiers ~~patriarches~~, - voire les sept, en ajoutant Hénoch, mais en lui attribuant le nombre 204 ou 20,4. La question des patriarches se présente

par les trois derniers patriarches, ou

sous plus d'un aspect. L'essentiel est de bien distinguer entre eux les points de vue, ce que nous nous sommes efforcés de faire. Tantôt 1656 figure le Kali-yuga et, dans ce cas, chaque patriarche exerce une fonction particulière que nous avons essayé de dégager. Tantôt, au contraire, la Grande Année solaire de 25704 ans est donnée par les six ou sept premier patriarches : le premier système enveloppe le second sans le contredire. Je me suis efforcé d'être aussi clair que possible dans la prospection d'un terrain qui n'avait jamais été défriché. D'autres viendront peut-être après moi, qui apporteront toute la lumière désirable pour débrouiller définitivement ce qui, à première vue, apparaît comme un chaos.

7. Nous avons ensuite opéré avec les nombres 969, 777 et 600, trois additions et trois soustractions (1). Additionnant les additions, nous avons trouvé 4662 et additionnant les soustractions, 738 ; et nous avons remarqué que 4662 était une anagramme de 6426, le Kali-yuga. Il convenait donc de rapporter ces deux nombres, 4662 et 738, à 6426. Nous n'avons que divisé 6426 par 4662, obtenant 1,378378378 ; et cette période nous a frappés, d'une part parce que 378 est une anagramme de 738, d'autre part parce que la différence entre 738 et 378 est 360. Nous aurions dû aussi rapporter 738 à 6426, mais nous ne l'avons pas fait, reculant devant les difficultés d'interprétation que soulevait cette opération. En revanche, nous aurions dû nous attacher à mieux mettre en évidence le nombre 738, de la manière suivante :

$$54 = \frac{6426}{7 \times 17}$$

Or :

$$5400 = 4662 + 738$$

Donc :

$$\underbrace{4662 + 738}_{5400} = \frac{6426 \times 10^2}{7 \times 17}$$

$$(4662 + 738) \times (7 \times 17) = 6426 \times 10^2$$

ce qui s'énonce : la durée du Kali-yuga, en années tropiques, et multipliée par 10^2 (nombre neutre), est égale au produit par (7×17) de la somme de deux nombres dont le premier est donné par le nombre de la somme des sommes partielles des durées de vie des trois patriarches (à savoir 1746, 1377 et 1539) et le second par la somme des différences partielles de ces mêmes durées de vie (à savoir 192, 177 et 363). En effet $1746 + 1377 + 1539 = 4662$, et $192 + 177 + 369 = 738$ (2).

derniers

(1) Article premier, section 8.

(1) Voyez même chapitre, article premier, section 8.

Il faut remarquer aussi que 5400 est le quart de la circonférence de 360° exprimée en minutes, soit 21600. Ces mêmes sommes et différences partielles donnent donc par addition le quart de la circonférence exprimée en minutes et par soustraction 4×981 :

$$4662 - 738 = 4 \times 981.$$

Or 981 est une anagramme de 918 et l'on a :

$$918 \times 7 = 6426.$$

8. Nous avons également vu (1) que le discriminant de l'équation :

$$9x^2 + x - 23460 = 0$$

(dont la racine positive est 51), est 844561, de sorte que :

$$51 = \frac{\sqrt{844561} - 1}{16560} = \frac{919 - 1}{18}$$

expression où 1656 est la durée des temps antédiluviens selon la Genèse.

Le nombre 919 qui, par distinction de l'unité, donne 51 multiplié par 18, est le nombre moyen des durées de vie des six patriarches antérieurs à Hénoch :

$$6 \times 919 = 5514,$$

et 5514 est une anagramme de 1554 = 2×777 , ce dernier nombre étant celui de la durée de vie de Lamek. En outre :

$$\frac{5514}{6} = 919 = 1 + (153 \times 6).$$

9. Nous ajouterons que puisque la somme des trois nombres 969, 777 et 600 est, à sa façon, une figure du Kali-yuga, il convient encore d'examiner le rapport de chacun de ces nombres à leur somme 2346.

(a) Noé : rapport de 600 à 2346 et inversement :

$$\frac{2346}{600} = 3,91 \longrightarrow 391 = 17 \times 23$$

Ce rapport est satisfaisant, à condition de connaître la signification du nombre 23 ce que, dans les pages qui précèdent, nous avons commencé à apercevoir, puisque 1656 est le produit de 23 par 2×36 et que, d'autre part, 2346 est le produit de 23 par 2×51 . Le rapport inverse du précédent est :

$$\frac{600}{2346} = 0,255 \longrightarrow 255 = 5 \times 51$$

rapport également satisfaisant (2).

(1) Article 3, section 1 de ce chapitre.

(2) Le quotient de 600 divisé par 2346 est arithmétiquement 0,2557545.

(b) Mathusalem : rapport de 969 à 2346 :

$$\frac{2346}{969} = 2,421 \longrightarrow 2421.$$

Le nombre 2421 est une anagramme de 2142, la douzième partie de la Grande Année seconde 25704. Le rapport inverse :

$$\frac{969}{2346} = 0,4130 \longrightarrow 413$$

nous donne une anagramme de 143.

(c) Lamek : rapport de 777 à 2346 et inversément :

$$\frac{2346}{777} = 3,01930 \longrightarrow 30193.$$

Ce dernier nombre est une anagramme de 39130 donné par l'algorithme :

$$\frac{10 \times 918}{2346} = 3,9130 \longrightarrow 39130$$

où 918 est le produit de 153 par 6. Nous avons eurythmologiquement :

$$2346 = 3,01930 \times 777 = \frac{10 \times 918}{3,9130}$$

donc :

$$3,01930 \times 777 = \frac{10 \times 918}{3,9130}$$

$$918 = 6 \times 153 = 777 \times \frac{3,0193 \times 3,913}{10}$$

(l'opération conduit arithmétiquement à 917,988, ce qui donne 918 à douze millièmes près). Mais là n'est pas le principal intérêt des nombres 30193 et 39130, anagrammes l'un de l'autre ; il est dans le rapport du premier au second :

$$\frac{39130}{30193} = 1,29599$$

de sorte que :

$$129599 = (10 \times 12960) - 1.$$

C'est-à-dire que le rapport de 30193 à 39130 donne un nombre qui renvoie indubitablement à la Grande Année première, moyennant la distinction de l'unité :

$$129599 + 1 = 12960 \times 10 = 10 \times \frac{25920}{2} = 5 \times 25920.$$

Il paraît confirmé par là que le nombre 777 assure une certaine liaison entre le Kali-yuga régie par la Grande Année 25704, et les temps antérieurs à ce yuga, qui le sont, eux, par la Grande Année 25920 (1).

(1) Nous savons que 25704 est à 25920 comme 119 est à 120. Voici une autre des nombreuses affinités qui lient les deux grandes années :

$$\sqrt{25920} = 160,99.$$

Si nous forçons cette racine de manière à avoir 161 (161 au carré égale 25921, ce qui donne 25920 par distinction de l'unité) nous obtenons le carré du produit de 23 par 7 :

$$(23 \times 7)^2 = 25921 = 25920 + 1.$$

Ainsi apparaît le nombre 7, nombre du second genre qui n'entre pas dans les calculs des nombres cycliques fondés sur la Grande Année 25920.

Reste le rapport inverse :

$$\frac{777}{2346} = 0,33120 \longrightarrow 3312.$$

Le nombre 3312 est le double de 1656. Donc :

$$777 = 2 \times \frac{1656 \times 2346}{10^4}$$

Telle est la relation eurhythmologique qui relie très certainement les nombres 1656 et 2346 à 777. Ce n'est pas une relation arithmétiquement exacte, car le deuxième membre de l'algorithme est égal à environ 776,9952. Mais, nous l'avons déjà dit, l'eurhythmologie n'est pas l'arithmétique. Elle se borne à mettre en évidence des rapports significatifs entre des nombres eux-mêmes significatifs.

Au reste :

$$777,0000 - 776,9952 = 0,0048 \longrightarrow 48 = 4 \times 12.$$

En réfléchissant sur l'algorithme qui donne 777 en fonction de 1656 et de 2346, le lecteur n'oubliera pas que :

$$0662 + 1662 + 2662 + 3662 + 4662 = 13310 \longrightarrow 1331$$

$$1331 + 5662 = 9 \times 777,$$

1331 étant le cube de 11 (1).

10. Ces nombres 3913 et 30193, quand on contracte ce dernier en 3193, sont intéressants, étant parfaitement anagrammes l'un de l'autre :

$$3913 = 13 \times 301$$

$$3193 = 31 \times 103.$$

Ces relations nous donnent 13 et son anagramme 31, ainsi que les dilatations centrales de 13 et de 31. Nous trouvons aussi :

$$3913 - 3193 = 720 = 2 \times 360.$$

$$3913 + 3193 = 7106 = 2 \times 11 \times \underbrace{(17 \times 19)}_{323}$$

ainsi que :

$$\frac{3913}{3193} = 1,225\dots \longrightarrow 1225 = 5^2 \times 7^2$$

$$\frac{3193}{3913} = 0,816 \longrightarrow 816 = 48 \times 17 (2).$$

(1) Voyez l'article 2 de ce chapitre, section 11, et la section 8 de l'article 3.
 (2) 3193 divisé par 3913 donne 0,8159979....

11. Puisque 2346 est aussi une figure numérique du Kali-yuga de 6426 années tropiques et que, d'ailleurs, ces deux nombres sont divisibles par 51, on peut se demander encore si le rapport de chacun des nombres 969, 777 et 600 (somme : 2346) à 6426 n'aurait pas quelque sens ; on peut aussi se poser la même question à propos de la moyenne de ces trois nombres, soit 782 :

$$782 = \frac{2 \times 23 \times 17}{46}$$

La première question reçoit une réponse négative. Voici la réponse à la seconde. La moyenne de vie des trois derniers patriarches est donnée par le produit de 17 par 46. ~~Rapport~~ 782 à 6426, nous avons :

Rapportant

$$\frac{6426}{782} = 8,21739130.$$

Ce nombre très lourd se scinde en deux éléments : 8217 et 39130. Le premier de ces deux nombres est inexpressif, mais une de ses anagrammes est 2781 = 27 x 103, - le cube de 3 multiplié par une dilatation de 13. Le second nombre est le quotient eurythmologique de 918 par 2346 (ci-dessus, section 9, point c), ou de 306 par 782 :

$$\frac{306}{782} = 0,39130... = \frac{918}{2346} ;$$

$$0,39130 \times 782 = 2 \times 153 (1).$$

Nous pouvons exprimer de la manière suivante ce dernier résultat : "Le nombre 153 est, eurythmologiquement, la moitié du produit de 782 (moyenne des durées de vie des trois derniers patriarches) par 39130, quotient eurythmologique soit de 918 (= 6 x 153) divisé par 2346 (somme des durées de vie de ces trois patriarches), soit de 306 divisé par 2346."

12. Une remarque curieuse est à faire parmi d'autres que nous passerons sous silence. Les durées de vie de Lamek et de Noé sont de 777 et 600 années. (avant le Déluge). La somme de ces deux nombres est 1377 = 9 x 153. Si, d'autre part, nous cherchons la racine carrée de 1377 et que nous prenons cette racine avec deux décimales, il vient :

Lamek

$$371,07 \rightarrow 37107 = 7 \times 5301.$$

Et de même que 37107 est une anagramme de 01377, de même 1053 est une anagramme de 0153. Et nous ~~savons~~ que :

Savons

$$1053 = 9^2 \times 13$$

Ce nombre 1377 qui lie Lamek et Noé est intrigant. Il suffit de le multiplier

(1) Arithmétiquement, $0,39130 \times 782 = 305,9966$. Mais on voit que :
 $3060000 - 3059966 = 2 \times 17$.

par 2 pour avoir 02754 (= 9 x 306 = 18 x 153), qui est une anagramme de 25704 (= 84 x 306 = 168 x 153). Remarquons que si nous voulions chercher la racine triangulaire de 1377, nous devrions résoudre l'équation :

$$x^2 + x - 2754 = 0 \quad (1).$$

12. Le nombre 1053 que nous avons dégagé à la section précédente a, parmi ses anagrammes le nombre 5103. Nous avons donc :

$$1053 = 9^2 \times 13$$

$$5103 = 9^3 \times 7$$

et la somme de ces deux nombres est 6156, anagramme de 1656, avec la différence :

$$6156 - 1656 = 10^2 \times 45.$$

La différence 5103 - 1053 donne, de son côté, 10 x 405. Or le nombre guématrique d'Adam est 45 et le grand résidu de ce nombre guématrique est 405 : ce sont là des choses que nous connaissons bien (même chapitre, article 2, tableau n° 46). Considérons maintenant les durées de vie de tous les patriarches rassemblées au sein du tableau n° 44. Nous avons deux totaux, 5514 (les six premiers patriarches) et 2346 (les trois derniers), séparés l'un de l'autre par le nombre 365 d'Hénoch. Le même tableau nous donne les grands résidus 648, 486, 423, 468, 333, 936 d'une part et 999, 558 et 252, d'autre part. Le total de ces neuf nombres est précisément 5103 :

Total des 6 premiers grands résidus : 3294

Total des 3 derniers grands résidus : 1809

5103

la différence 3294 - 1809 donne d'ailleurs 11 x 135 et 135 est encore une anagramme de 153. Nous avons noté précédemment que 1035 est le triangle ^{du} nombre guématrique d'Adam (ci-dessus, article 2, section 10 e) de 45,

14. Nous avons vu dans un chapitre précédent (chapitre 3, article 3, section 4b, figure 15) que les nombres centraux des deux carrés magiques extrême-orientaux étaient 5 et 6, - 5 pour le carré ascendant des nombres de 1 à 9, qui a pour solution 15 (= 3 x 5) et 6 pour le carré descendant des nombres de 10 à 2, qui a pour solution 18 (= 3 x 6). Construisons des nombres de trois chiffres au moyen de 5 et de 6 avec, nécessairement, répétition ou de 6 ou de 5. Nous obtenons :

(1) Cette racine triangulaire est environ 51,98, ce qui correspond à 1376,950 et non à 1377. Rappelons aussi que :

$$27540 - 25704 = 1836 = 6 \times 306$$

on peut aussi soustraire 2754 de 25704, ce qui donne 22950
avec : 2295 = 5 x 459 = 45 x 51

$$\begin{array}{rclcl}
 566 & + & 556 & = & 1122 \\
 656 & + & 565 & = & 1221 \\
 665 & + & 655 & = & 1320 \\
 \text{total } 1887 & + \text{ total } 1776 & & = & 3363 = 3 \times 1121
 \end{array}$$

$$(a) 1887 + 1776 = 3663 = 3 \times 1121 = 33 \times 111 \quad (1)$$

$$(b) 1887 - 1776 = 111$$

Or le rapport de 1776 à 1887, pris avec quatre décimales est :

$$\frac{1887}{1776} = 1,0625 \longrightarrow 10625 = 17 \times 5^4$$

Ce rapport est ~~le rapport de 144 à 153~~ de 144 à 153 :

$$\frac{1887}{1776} = \frac{153}{144} = 1,0625 \longrightarrow 10625$$

$$1887 \times 144 = 1776 \times 153 = 271728 = 8 \times 33966 \quad (2)$$

Le nombre 10625 se contracte en $1625 = 5^3 \times 13$. Et l'on a :

$$10625 - 1625 = 9000$$

$$10625 + 1625 = 12250 = 10 \times 7^2 \times 5^2.$$

D'autres remarques pourraient encore être faites, qui nous ramèneraient à des nombres connus (3).

15. L'an 2170 c'est, avant J.-C., le millésime de la naissance ou de la conception d'Abraham ; après J.-C., c'est la date "schématique" de la fin du Kali-yuga. Ce nombre 2170 est lié à 777 de la façon suivante :

$$\sqrt{777} = 27,874 \longrightarrow 27874$$

$$27874 - 25704 = 2170.$$

16. Les deux carrés magiques extrême-orientaux nous livrent les nombres 357 et 864 (figure 15) qui ont pour somme $1221 = 11 \times 111$, et pour différence $507 = 3 \times 13^2$.

$$(a) 25704 = 72 \times 357$$

$$(b) 25920 = 30 \times 864$$

$$(c) \frac{864}{357} = 2,4201 \longrightarrow 2421 \longrightarrow 2142.$$

(Le nombre 3570 est le triangle du nombre guématrique 84 d'Hénoch.)

(1) Prise avec deux décimales, la racine carrée de 111 = 10,53 $1053 = 9^2 \times 13$.

(2) Sur le nombre 1887, voir supra, même chapitre, article 2, section 10(c).

(3) En voici un, par exemple : $10625 = 17 \times 625$, 17 étant la racine triangulaire de 153.

17. La Genèse (VII, 11, et VIII, 4 et 14) est très précise sur la date du Déluge biblique : la six centième année de Noé, au deuxième mois de l'année, le dix-septième jour de ce mois. Une rapide multiplication s'impose ici :

$$(6 \times 2) \times 17 = 204 = \frac{25704}{126}$$

L'arche s'arrêta le septième mois, et le dix-septième jour de ce mois :

$$7 \times 17 = 119 = \frac{25704}{216}$$

Les nombres 126 et 216 sont anagrammes l'un de l'autre. Il nous est aussi précisé qu'après la pluie diluvienne, la terre ne fut complètement asséchée que le vingt-septième jour du deuxième mois (VIII, 14) :

$$2 \times 27 = 54 = \frac{25704}{476}$$

Ne répétons pas 17 comme le fait la Genèse, mais tenons compte de 27 :

$$(a) \quad 12 \times 17 \times 7 = 1428 = (4 \times 7) \times 51.$$

$$(b) \quad 1428 \times 27 = 38556 = 252 \times 153$$

Or :

$$38556 - 25704 = 2 \times 6426$$

soit deux fois la durée du Kali-yuga. Le rapport de 25704 à 38556 est 1,5 \rightarrow 15,
~~ce dernier~~ ce dernier nombre étant l'anagramme de 51.

ARTICLE 5 : DE LA METHODE EURYTHMOLOGIQUE

1. Il est assez évident, - du moins je le suppose, - que les algorithmes des chapitres précédents entrent dans un ensemble synthétique qui, une fois admis un certain nombre de postulats (que nous passerons en revue), est assez cohérent. En bref, les données relatives aux dix patriarches et minutieusement énumérées par Moïse dès le début de la Genèse, s'articulent, non point tout à fait arithmétiquement mais eurythmologiquement, de manière à transmettre un message relatif à la fin des temps et destiné à édifier les hommes sur cette fin. Toute la question tourne autour de la Grande Année solaire de 25704 années et en tant que cette Grande Année solaire est une adaptation, pour le Kali-yuga, de la Grande Année solaire 25920. La généalogie des patriarches n'est pas un écrit "légendant" ou une fantaisie vaine et oiseuse de celui qui l'a établie et qui, devenu chef du peuple élu, avait été antérieurement instruit dans les temples égyptiens, les écoles théologiques du temps. Cette généalogie est même si frappante ~~parce~~ par ce qu'elle a de minutieux et d'apparemment inutile, qu'on se demande comment il se fait que, jusqu'ici, on ne lui ait guère prêté d'attention. Au fond, la réponse à cette question vient d'elle-même : on s'est interrogé, cela est certain, sur les patriarches antédiluviens et sur les nombres qui leur sont attribués ; on a même pu soupçonner qu'il s'agissait là d'un "document chiffré" ; mais les clés indispensables au déchiffrement de ce message faisaient défaut. C'est pourquoi les théologiens, d'ailleurs prévenus par saint Augustin contre les "calculateurs", ont toujours eu le plus grand soin de ne jamais s'interroger sur cette généalogie, qui apparaissait comme un vrai casse-tête, et de l'ignorer purement et simplement. En faisant cette remarque, je ne songe pas seulement aux théologies chrétiennes, mais aussi aux théologiens juifs plus ou moins imprégnés de Kabbale. Un Maïmonide, par exemple, dans le Guide des Egarés, multiplie à l'infini (si l'on peut ainsi dire) les références aux Ecritures bibliques ; il ne s'interroge nulle part sur les raisons qui ont conduit Moïse à établir, avec la précision que l'on sait la généalogie des patriarches antédiluviens. Probablement la prenait-il à la lettre comme un résumé crédible des temps antédiluviens, sans apercevoir la moindre raison de s'y attarder dans son livre, car le moyen de penser qu'il ait pu un seul instant la tenir pour un discours oiseux ? Mais alors les nombres 77 et 777, associés à des personnages appelés Lamek, auraient dû le frapper et d'autant plus que la Genèse nous propose les nombres 7, 77 et 777 et que l'on a :

$$777 - 77 - 7 = 693 = 77 \times 9 = 7 \times 99 \quad (1)$$

(1) $693 = 7 \times 99$ est donné par la différence entre le cycle christique de 2142 années et le cycle muhammédien de 1449 années. D'autre part : $777 + 77 + 7 = 861$, anagramme de $816 = 16 \times 51$.

et au surplus :

$$\frac{693}{777} = 0,891891\dots$$

$$891 = 9 \times 99$$

et

$$\frac{777}{693} = 1,121121\dots$$

$$121 = 11^2.$$

Ce qu'il faut ajouter aussi est que Maïmonide, comme tous les Juifs non touchés par la grâce, tenait le Christ pour un imposteur. Pour le Juif, le Christ n'est pas le Messie ; le Messie, toujours attendu, doit venir, et ce Messie, en effet, viendra, - et, à la confusion de la nation juive tout entière, ce sera, à la fin des temps, mais en gloire, ce même Christ qu'ils avaient renié lorsqu'il était venu les visiter dans l'humilité. Alors les Juifs se couvriront la tête de cendres parce qu'ils comprendront, enfin ! que Celui qu'ils ne peuvent concevoir que revêtu de gloire et qui descendra sur les nuées est le même que Celui qui naquit d'une vierge, dans une étable, entre un âne et un boef, et que saluèrent les Rois-Mages venus de l'Orient. Et puisqu'un esprit aussi distingué que Maïmonide ignorait le Christ, il ignorait aussi les Evangiles et, en particulier, celui de saint Jean, où le nombre 153 nous est clairement donné. Par conséquent il ne pouvait voir que, Adam résumant l'humanité, la durée de vie que les Ecritures lui attribuent, à savoir 930 ans, est donnée par la simple somme de 153 et de 777, la différence révélant le nombre christique 13 :

$$777 - 153 = 624 = 13 \times 48$$

c'est-à-dire huit fois le triangle de 12 (lequel est 78).

2. J'ai donné à la rédaction de ce présent livre un tour eschatologique que ne justifie pas son titre d'Introduction à l'Eurythmologie. Au fond, ce livre a deux sujets : l'eurythmologie, comme art des proportions, et comme clé de la destinée de l'homme ; et, à vrai dire, ces deux sujets interfèrent si bien qu'on ne peut les séparer l'un de l'autre. Il était difficile de présenter d'emblée l'eurythmologie sans le point d'appui d'une certaine "matière" où l'eurythmologie est précisément susceptible de s'exercer. Si j'ai choisi les faits de l'histoire humaine en tant qu'elle a un sens et tend vers un certain but, cela ne signifie pas que j'aurais été empêché d'en choisir un autre, par exemple les rapports et

les rythmes sans lesquels il n'existerait aucun art ni aucune science de la nature, car les cristaux, les végétaux, - les fleurs en particulier, - les animaux et surtout l'homme corporel sont autant de "matières" que l'eurythmologie peut investiguer, tout ce qui existe étant soumis aux nombres, non point aux nombres qui quantifient les êtres individuels ou les sociétés d'individus (une ruche d'abeilles, par exemple, ou une fourmilière, et, à un degré supérieur, les sociétés humaines), - mais aux nombres qualitatifs qui rendent compte de toutes les harmonies que l'on voit dans la création. Mais les recherches relatives à ces harmonies structurelles ont été déjà poussées fort loin, comme le montrent notamment en langue française, les travaux de Mathila Ghyka, chercheur d'origine roumaine. On voit alors apparaître du côté du nombre pi, rapport du diamètre du cercle à sa circonférence, des nombres tels que le nombre phi qui commande toutes les séries de Fibonacci. Puisque nous en sommes à parler de ces nombres, nous noterons que pi fixé à 3,1416, ce qui est nécessaire puisque ce nombre transcendant comporte un nombre indéfini de décimales, se réduit eurythmologiquement de la façon suivante :

$$31416 = 11 \times 2856 ;$$

$$2856 = (4 \times 7) \times 102 ;$$

$$31416 = 17 \times 1848,$$

ce qui permet d'opérer une jonction entre le rapport du diamètre du cercle à sa circonférence et la Grande Année solaire seconde :

$$\frac{25704}{31416} = 0,818181....$$

algorithme où se trouve dégagé le carré de 9 et la quatrième puissance de trois; car, eurythmologiquement, ce que nous devons considérer dans le rapport dont il vient d'être question, c'est la période 81. De même on a :

$$31416 - 25704 = 5712 = 2 \times 2856 (1),$$

algorithme d'autant plus remarquable que l'on a par ailleurs :

$$31416 + 25704 = 10 \times 5712 = 20 \times 2856 (2).$$

Quant au nombre phi, nous en reparlerons plus tard.

3. Une définition tout à fait précise de l'eurythmologie supposerait l'énoncé d'un certain nombre de lois, - car tout art implique des lois auxquelles l'artiste obéit d'instinct, mais dont il peut faire aussi un corpus méthodique s'il a l'envergure d'un Léonard de Vinci. A défaut d'une telle définition, on

(1) 2856 se tire de $\frac{1}{7} = 142857 = 1 + 142856$.

(2) Signalons à ce propos que la racine carrée de 51 peut être estimée comme suit :

$$\sqrt{51} = 7,14142856$$

nombre qui se scinde en $714 = 7 \times 102 = 14 \times 51$ et 142856. Si l'on se contente eurythmologiquement de la racine 7,14, on a :

$$\sqrt{51} = 7,14 \rightarrow 714 \rightarrow 14 \times 51.$$

peut au moins énoncer certains principes et les discuter. Mais je me trouve ici devant un nouvel embarras ; car s'il est question de discuter les manipulations de nombres dont sont farcis non seulement le présent chapitre, mais les chapitres précédents, il faut faire une distinction entre l'eurythmologie en elle-même et les "matières" auxquelles elle s'applique et en particulier la "matière" que constitue l'histoire de l'homme que nous avons eue très particulièrement en vue jusqu'ici. Ainsi donc une chose est la "matière" des données traditionnelles auxquelles nous avons appliqué l'eurythmologie et autre chose est la méthode eurythmologique elle-même ; et il m'apparaît très clairement qu'avant même de passer à l'examen des méthodes eurythmologiques proprement dites, ce sont les données traditionnelles qui font problème, car elles ne sont pas de nature à être reçues par l'immense majorité des hommes qui font profession de penser. Tout le monde, - et loin de là ! - n'est pas disposé à accepter les deux Grandes Années solaires (ni, surtout, le principe de leur distinction) ; tout le monde, et à plus forte raison, n'est pas pressé de reconnaître la qualité des liens qui les unissent. La Grande Année solaire 25920 nous vient de l'Inde et il faut un tour d'esprit prompt à la sympathie pour accepter sa nature traditionnelle, - alors que l'idée même de tradition est tout à fait absente de l'esprit de la plupart de nos contemporains. Mais enfin, supposons que le nombre de cette Grande Année :

$$25920 = 360 \times (2 \times 36) = 36^2 \times 20$$

(36 étant le triangle de 8 et ayant lui-même pour triangle 666) soit accepté par un certain nombre de lecteurs (1) ; il restera alors la multitude de ceux qui, décidément, ne sont pas du tout prêts à admettre la Grande Année seconde 25704, malgré ce que nous en avons dit au début de ce livre en examinant le contenu des Lois de Manou et l'équation de Bhaskara.

4. Supposant cependant que les deux Grandes Années solaires soient admises, le rapport de la seconde à la première étant celui de 119 à 120, ainsi que nous l'avons dit :

$$\frac{25920}{25704} = \frac{120}{119} = \frac{10 \times 12}{7 \times 17} = 1,00840,$$

et qu'ainsi nous possédions la signification du nombre 46 (ou 2 x 23) par le moyen des opérations eurythmologiques suivantes :

(1) Le triangle de 8 est 36 ; le triangle de 36 est 666 ; le triangle de 666 est 222111. On remarquera en passant que : $2 \Delta 666 = 444222$; $10^3 \sqrt{2} = 1414$; $\frac{444222}{1414} = 314,159 \rightarrow 3,1416$. Le nombre pi est donc lié à 666 et à la racine carrée de 2 : $\frac{2 \times \Delta 666}{10^3 \times \sqrt{2}} = 3,1416$.

$$1,0084 \rightarrow 184 = 4 \times 46.$$

Supposons donc encore que les deux Grandes Années solaires soient reçues et, en outre, qu'il soit également entendu (ce qui n'est pas peu de chose) que la Grande Année solaire 25704 mesure le Kali-yuga, c'est-à-dire les temps post-diluviens, et la Grande Année solaire 25920 les temps antédiluviens (mais qui, de nos jours, croit encore au Déluge ?), nous ne serons pas pour autant au bout des hypothèses qu'il faut faire pour admettre le travail que je présente au public. Il ~~est~~ ^{est} en effet nécessaire, au surplus, d'accepter de penser que la langue hébraïque est sacrée/et qu'elle a été créée (ainsi que la langue arabe) de manière à permettre les rapprochements de nombres par le moyen de la guematria. Cette fois, c'en est trop. Quel spécialiste des langues et du langage pensera jamais une telle absurdité ? Malgré que les langues les plus anciennes, telles que le sanscrit (qui, je le sais, n'a jamais été couramment parlé) ou l'hébreu (qui souffrit tant de la captivité des Juifs à Babylone), soient aussi les langues les plus complexes, les mieux construites pour exprimer les pensées les plus raffinées, l'opinion qui prévaut est que les langues dérivent des cris rauques, des balbutiements incohérents de quelqu'anthropoïde, notre ancêtre, comme tout le monde en est convaincu depuis Darwin. (Mais, à l'inverse, personne ne voit les dégradations que subissent nos langues actuelles, surtout depuis l'invention, pour chacune d'elles, d'un "basic language!")

5. Après toutes ces suppositions, - et y compris celle qui veut que les chronologies de Moïse soient un message chiffré, - il ne restera plus beaucoup de monde pour accueillir mon travail, que j'accomplis d'ailleurs pour l'amour de Dieu, dans la plus parfaite solitude. Et cependant, ce n'est pas encore tout, car il faut, en outre, accueillir avec un esprit bienveillant les méthodes qui sont celles de l'art eurythmologique. Passons-les en revue, aussi brièvement que possible.

(a) Lorsque l'on divise un nombre par un autre, pour les comparer, le quotient peut être un entier. S'il n'est point un entier, sa partie décimale peut être entière, comme lorsque l'on divise 40 par 25, ce qui donne 1,6. Dans un tel cas, et en conformité avec le principe qui veut que 10 et ses puissances soient des nombres neutres, il suffit de convertir le quotient en un entier. Dans l'exemple, 1,6 devient 16. Mais la partie décimale peut aussi présenter une période qui se répète indéfiniment. En cet autre cas, c'est la période qui doit retenir l'attention. Il est inutile, je pense de fournir des exemples ; ils foisonnent dans nos précédents exposés. Voilà donc un premier principe : l'examen de la période d'un nombre fractionnaire. Il faut encore ajouter que lorsque la période se réduit à un nombre d'un seul chiffre comme, par exemple, lorsque l'on divise 25704 par 25920 :

$$\frac{25704}{25920} = 0,9916666\dots,$$

on peut considérer l'élément non périodique avec le premier nombre périodique, qui est ici 6. Dans notre exemple, l'élément à prendre en considération sera $9916 = 148 \times 67$. Mais cette licence est facultative et devant un nombre tel que $9916666\dots$, on peut aussi préférer le scinder en deux nombres, 991 et 666. Le premier, qui est premier, se traitera en distinguant l'unité, comme il est dit plus loin :

$$991 = 1 + (10 \times 99).$$

(b) Dans tous les autres cas qui peuvent se présenter lorsque l'on divise un nombre par un autre, le quotient n'est plus un nombre rationnel, entier ou périodique, mais un nombre irrationnel, algébrique ou transcendant. L'eurythmologie alors admet que l'on réduise ce quotient de manière à éliminer le nombre indéfini des décimales. Nous avons plus haut donné un exemple d'une telle réduction :

$$3,141592\dots \longrightarrow 3,1416 \longrightarrow 31416.$$

(c) La deuxième opération, qui consiste à passer de 3,1416 à 31416 est fondée sur ce principe que le nombre 10 ainsi que ses puissances est un nombre neutre qui ne change pas, par division ou multiplication, la structure du nombre étudié. S'il faut justifier ce principe, on se reportera à ce que nous avons dit au début de ce livre sur le caractère sacré de la numération décimale.

(d) Il suite des principes méthodologiques qui précèdent que n'importe quel nombre peut être changé eurythmologiquement en un entier. Il suit encore que cet entier peut être "dilaté" en multipliant par dix ou par une puissance de dix n'importe quel nombre exprimé par un chiffre quelconque de ce nombre, ou "contracté" par une opération inverse. Ainsi le nombre

$$25704 (= 51 \times 504)$$

se contracte en

$$2574 (= 143 \times 18).$$

Dans cet exemple, la contraction 2574 fait apparaître le nombre 143, sur lequel il est superflu d'insister. Voici un exemple de dilatation :

$$171 = 9 \times 19 \longrightarrow 1071 = 7 \times 153.$$

Il est bien entendu que la dilatation par dix ou une puissance de 10 peut être opérée en n'importe quel endroit du nombre considéré, et qu'il en est de même de la contraction. Ainsi :

$$171 = 9 \times 19 \longrightarrow 1701 = 9 \times 189.$$

Le but de ces opérations "dilatantes" et "contractantes" est de mettre en évidence les relations secrètes que soutiennent les nombres et les affinités qui les rassemblent. Dans nos exemples (1701 et 1071), l'affinité est exprimée par le nombre 630 (ou 63) et par le nombre 77 parce que :

$$1701 - 1071 = 10 \times 63 = 10 \times (7 \times 9)$$

$$1701 + 1071 = 2772 = 9 \times 308 = 36 \times 77$$

On passera, par une opération de ce genre, d'un nombre à un autre, non point par hasard, mais en raison des affinités propres à ces nombres.

(e) Un principe est encore celui de l'anagramme, dont le but est le même que celui des dilatations et des contractions qui vient d'être exposé. A partir de 25704, nous passerons par exemple à 02754, ou plus simplement à 27540; et nous aurons :

$$25704 = 168 \times 153$$

$$27540 = 180 \times 153$$

$$\frac{27540}{25704} = 1,071 \longrightarrow 1071 = 7 \times 153.$$

(f) Autre principe : la scission des nombres élevés (1). Le nombre 1,071 n'est qu'approximativement le quotient de la division de 27540 par 25704 ; une meilleure approche (mais celle-ci n'est encore qu'une approximation, car 180 divisé par 168 donne naissance à la période 7142857) nous donne :

$$\frac{27540}{25704} = \frac{180}{168} = 1,0714286... \quad 10714286.$$

Ce nombre se scinde en 1071 et 4286 = 2 x 2143, 2143 étant premier. Ceci nous conduit naturellement au dernier principe méthodologique de l'eurythmologie, à savoir la distinction de l'unité, ~~le principe de la distinction de l'unité~~

(g) En tout nombre, l'unité peut être "distinguée", c'est-à-dire soustraite, ce qui peut donner ~~donner~~ notamment un nouveau nombre de l'une de ces formes :

$$1 + 2N$$

$$1 + 4N$$

$$1 + 6N$$

$$1 + 8N.$$

Ce principe est particulièrement d'application lorsque l'on a affaire à un nombre premier ; et, à vrai dire, il ne devrait y être fait appel que dans ce dernier cas. Le nombre 2143 trouvé ci-dessus au point (f) est un bon exemple. Ce nombre est premier. Distinguant l'unité, il vient :

$$2143 = 1 + 2142 (= 6 \times 357)$$

(1) Nous en avons donné un exemple plus haut en extrayant la racine carrée de 51, ce qui donne : $7,141428 \longrightarrow 7141428 = 714 \times 10^4 + 1428$, ce dernier nombre étant le produit de 51 par 14, de sorte que l'on a : $714 + 1428 = 2142$, la deuxième partie de 25704, le "Mois" solaire.

Ayant remarqué que 2142 est le nombre d'un Grand Mois solaire de 25704, l'attention se portera en outre sur le nombre $357 = 7 \times 51$. Ainsi aurons-nous sondé eurythmologiquement et complètement le nombre 10714286, quotient eurythmologique de la division de 27540 par 25704.

6. Maïmonide, dans le Guide des Égarés (III, 31) rappelle que les commandements de la loi hébraïque sont au nombre de 613 et chacun de ces commandements, qu'il soit affirmatif ou négatif, "doit ou produire une opinion saine, ou détruire une opinion erronée, ou donner une règle de justice, ou faire casser l'injustice, ou former l'homme aux bonnes moeurs, ou le préserver des moeurs dépravées". Et il ajoute : "L'ensemble des commandements se rattache donc à trois choses : aux opinions, aux moeurs et à la pratique des devoirs sociaux" (1). Si le lecteur veut bien se reporter au tableau n° 31B (chapitre III, article 5, section 7), il verra que nous avons déjà indiqué ce nombre, en précisant qu'il y a 248 préceptes affirmatifs et 365 préceptes négatifs, ce qui au total fait 613 préceptes. Or la loi juive constituait une préparation à la venue du Christ, en ce sens qu'elle était une révélation ~~annoncée~~ accordée par Dieu à Israël et qu'elle ne devait jamais être isolée de Dieu qui seul lui donne valeur par sa parole (2). Le Christ n'a pas aboli la loi de l'Ancien Testament entendu au sens de révélation vivante ; il l'a menée à son accomplissement (3). Cela étant, nous devons nous attendre à trouver dans le nombre 613, un nombre exprimant d'une manière secrète le régime de salut institué par Notre-Seigneur. Comme 613 est un nombre premier, nous ne pouvons dégager le nombre expressif dont nous venons de parler qu'en procédant par la distinction de l'unité :

$$\begin{aligned} 613 &= 1 + 612 = 1 + (2 \times 306) = 1 + (4 \times 153) \\ &= 1 + (36 \times 17) \quad (4). \end{aligned}$$

7. Le principe de la distinction de l'unité se fonde notamment, mais non exclusivement, sur le fait que beaucoup de nombres impairs, et parmi eux des nombres premiers, sont de la forme :

$$1 + 8 \times K.$$

Lorsqu'un nombre impair à cette structure et qu'il est en outre carré d'un nombre impair, le nombre K est le triangle de la moitié, moins 1, de la racine de ce carré. C'est ce que montre le tableau n° 47 :

(1) P. 520 de l'édition Verdier.

(2) X. Léon-~~Le~~ / Dictionnaire du Nouveau Testament (Paris, édition du Seuil, 1975), p. 341.

(3) Matthieu, V, 17.

(4) Se reporter à la section 15, point c, de l'article 5 du chapitre III.

TABLEAU N° 47

$1 + 8K$	(A)	(B)
$1 + (8 \times 0)$	$= \frac{1^2}{}$	$= 1 + (8 \times \Delta 0)$
$1 + (8 \times 1)$	$= \frac{3^2}{}$	$= 1 + (8 \times \Delta 1)$
$1 + (8 \times 2)$	$= 17$	
$1 + (8 \times 3)$	$= \frac{5^2}{}$	$= 1 + (8 \times \Delta 2)$
$1 + (8 \times 4)$	$= 33$	
$1 + (8 \times 5)$	$= 41$	
$1 + (8 \times 6)$	$= \frac{7^2}{}$	$= 1 + (8 \times \Delta 3)$
$1 + (8 \times 7)$	$= 57$	
$1 + (8 \times 8)$	$= 65$	
$1 + (8 \times 9)$	$= 73$	
$1 + (8 \times 10)$	$= \frac{9^2}{}$	$= 1 + (8 \times \Delta 4)$
		etc.

Les nombres 1, 9, 17, 25, etc. de la colonne A forment une progression arithmétique de raison 8. Sont appelés dissidents ceux de ces nombres qui ne répondent pas à la forme :

$$1 + 8K = \frac{(2n+1)^2}{8}$$

de sorte que

On voit que $1 + 8K$ est le discriminant d'une équation du second degré dont la forme est :

$$x^2 + x - 2\Delta x$$

puisque :

$$\Delta x = \frac{x(x+1)}{2}$$

Le premier nombre dissident est 17 ; il forme un ensemble dissident à lui seul. Les ensembles sont ensuite de deux, de trois, de quatre, etc. (2), nombres dissidents (1) Tout nombre dissident est un multiple simple de 8, augmenté de 1. Et telle est une des raisons pour lesquelles, en face d'un nombre impair autre qu'un carré, on peut être conduit à distinguer l'unité.

(1) A 17 succèdent les nombres dissidents 33 et 41, puis les nombres dissidents 57, 65 et 73, etc.

8. Voilà, je crois, les seules opérations, ~~ces~~ ^{auxquelles, à} côté des opérations arithmétiques ordinaires, - toujours à respecter, il va sans dire, - l'eurythmologie peut faire appel. On les refuse ou on les admet sans qu'il soit possible de justifier logiquement le refus ou l'admission, puisque l'eurythmologie elle-même reconnaît qu'elle se base sur un certain nombre de postulats ; et un postulat, en lui-même, n'est ni logique ni illogique ; on l'accepte ou on le rejette, voilà tout. Je n'ai pas à défendre l'eurythmologie ; elle se défend elle-même avec succès par les algorithmes qu'elle propose à un esprit attentif. En somme, il y a trois principes fondamentaux : 1) le passage d'un nombre non entier à un nombre entier ; 2) le caractère neutre du nombre 10 ou de ses puissances, ce nombre et ces puissances pouvant agir au sein même de la structure d'un nombre ; 3) enfin, les anagrammes d'un nombre entier. Outre cela, comme je l'ai dit plus haut, toutes les opérations arithmétiques sont les bienvenues, notamment l'élévation d'un entier à la puissance 2, ou 3, ou plus encore. Un point sur lequel il faut insister est celui des triangles premiers, seconds, etc., d'un nombre. La triangulation est superbement ignorée des manuels d'arithmétique et plus encore, naturellement, les tables de racines triangulaires. Or la recherche du triangle d'un nombre, ou de sa racine triangulaire, est capitale, même du seul point de vue de l'arithmétique. Considérons le triangle de 2142 :

$$\frac{2142 \times 2143}{2} = 2295153$$

Il vient immédiatement à l'esprit de scinder ce nombre élevé en 153 et 2295. Et l'on a :

$$\begin{aligned} 153 &= 3 \times 51 \\ + \quad 2295 &= 45 \times 51 \\ \hline 2448 &= 48 \times 51 = 8 \times 306 = 16 \times 153 \end{aligned}$$

C'est à la production de tels algorithmes que tendent toutes les opérations eurythmologiques, lesquelles n'ont en vue aucune application pratique (ou industrielle !), mais seulement la contemplation des rapports et des harmonies, particulièrement dans le domaine de l'histoire de l'homme.

9. Il reste à dire quelques mots à propos de l'opération qui consiste à diviser un nombre par 143, puis son sizain par 777. Nous avons utilisé cette méthode en raison tout d'abord des indications bibliques : "Caïn sera vengé sept fois et Lamek 77 fois" (Genèse, IV, 24) et "les jours de Lamek furent de 777 ans" (Genèse, V, 32). Le rapprochement des nombres 7, 77 et 777 n'est pas un jeu gratuit de l'auteur inspiré de la Genèse, nous l'avons vu au début de ce chapitre (1) ; il s'agissait, bien au contraire, et pour diverses raisons, d'attirer notre attention sur un nombre dont la ~~structure~~ structure comporte trois fois le chiffre 7, de même que 77 se construit au moyen de deux fois ce chiffre. Il convenait donc

(1) Article 2, section 4.

d'utiliser le nombre 777 (et aussi bien, d'une autre façon, le nombre 77) et la manière de l'utiliser était toute indiquée puisque le sizain d'un nombre divisé par 143 est toujours divisible par 777. D'autre part, 143 est la raison d'une progression arithmétique qui, de 142 à 1000, nous donne les nombres 285, 428, 571, 714 et 857 ; et ces nombres nous les trouvons dans les six nombres 142857, 285714, 428571, 571428, 714285 et 857142 qui eux-mêmes dérivent de la division des nombres de 1 à 6 par 7 (1). Tout se tient donc assez solidement, mais il faut encore répondre à une objection. N'importe quel nombre entier autre qu'un multiple entier de 143 donne un sizain divisible par 777 quand on le divise par 143. On peut donc, peut-être, s'aviser de faire usage de la méthode 143/777 en n'importe quelle occasion, - en mesurant par exemple les dimensions d'un navire et comme dans l'historiette bien connue, trouver, à partir de là, "l'âge du capitaine". Cependant une telle opinion n'est pas recevable. La méthode 143/777 est bien générale, de sorte que l'on l'applique à n'importe quoi ; mais c'est justement parce qu'elle est générale et qu'elle répond à certaines propriétés arithmétiques des nombres que nous croyons qu'elle s'applique intelligiblement aux nombres guématriques des patriarches et des séphiroth, et, plus généralement encore, à tous les nombres que nous présente la Genèse. Selon notre hypothèse, certains algorithmes ont été ~~proposés~~ à notre sagacité dans la mesure où la méthode 143/777 devait être appliquée. Il n'est pas suffisant, à partir d'un mot hébreu, d'en connaître le nombre guématrique ; encore faut-il le diviser par 143 et dégager son sizain pour le diviser par 777. Nous pensons que Moïse a choisi les nombres attribués aux patriarches de manière à conduire le chercheur à certains algorithmes, moyennant cette double division. On objectera que c'est là encore une hypothèse qui ne repose sur rien. Mais nous rétorquerons à cela qu'ici la fin justifie les moyens. Les résultats obtenus par une méthode justifie cette dernière. Il se peut que nous nous soyons laissé aller à diviser par 143 et par 777 des nombres qui ne sont ni guématriques ni proposés par la Genèse. Dans de tels cas et en tout état de cause, les nombres que nous avons divisés dérivaient d'une façon ou d'une autre de nombres fournis par quelque tradition (hindoue, hébraïque, arabe, chrétienne, extrême-orientale, etc.) et cette origine traditionnelle justifie, à nos yeux, l'usage que nous en avons fait. Quant à la répétition, très relative, de certains grands résidus, elle résulte du fait qu'il n'y a, au total, que 142 (= 2 x 71) sizains. Ces 142 nombres suffisent à construire l'eurythmologie, de même que 22 lettres, ayant chacune leur valeur propre, suffisent à construire la langue hébraïque.

(1) Voyez : tableaux n° 8 et 9 de l'article 6 du chapitre 2 et, en général, tout cet article.